

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1990 N° 11 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

November 1990 Nr. 11 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—





UNE TECHNOLOGIE DE POINTE À VOTRE SERVICE

Grâce au développement
technologique extraordinaire,
vos imprimés vont bénéficier
de montages audacieux,
de trucages qui intriguent,
de couleurs plus vraies,
de corrections
qu'on ne peut déceler.
Votre imprimeur conseil
produira pour vous
les documents
nécessaires.



Valprint

1951 Sion | Place de la Gare
Téléphone (027) 22 23 70

IMPRIMEUR CONSEIL

«Le rouge
et le noir.»

*Vu par Bernard
Rouvinez et ses fils
à Sierre en Valais.*

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

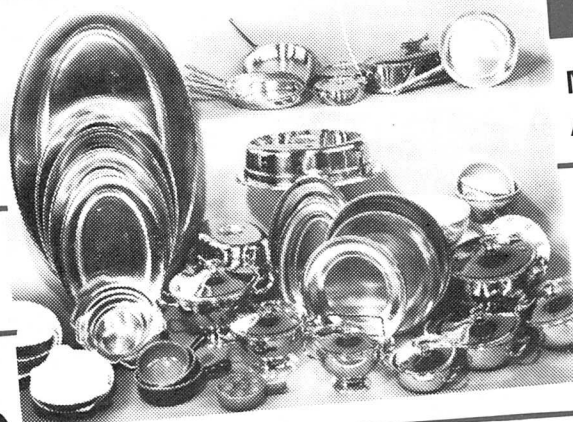
COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

LE
TOURMENTIN
SIERRE
APPELLATION
D'ORIGINE

RÉCOLTE
1988

COLLINE DE
GÉRONDE
BERNARD
ROUVINEZ
ET FILS SA
SIERRE

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

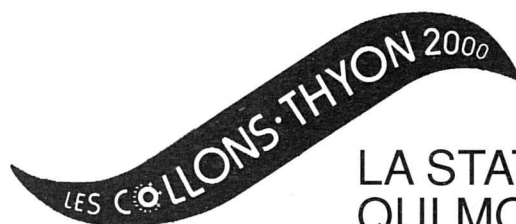
CCP 10-11504-8

Les Marécottes Salvan VALAIS · SUISSE

LA CREUSAZ

- ☆ Ski dans un paysage naturel (1100 à 2300 m), sans attente.
- ☆ Télécabine à La Creusaz, télésiège, téléskis.
- ☆ 1 jour Fr. 29.-; week-end Fr. 54.-; semaine Fr. 152.-; réductions pour groupes.
- ☆ Ski nordique (piste éclairée) - Ecole de ski.
- ☆ Forfaits tout compris dès 7 jours (offres très avantageuses en janvier et en mars).
- ☆ Chalets et appartements de vacances.
- ☆ 1 heure de Lausanne par autoroute, sortie Martigny. Route (10 km) toujours ouverte.
- ☆ Accès par train Martigny-Châtelard. Service de bus depuis les gares.

Office du tourisme Salvan-Les Marécottes
(Vallée du Trient) 1923 Les Marécottes
Station inférieure de la télécabine, tél. 026/61 15 89



LA STATION
QUI MONTE

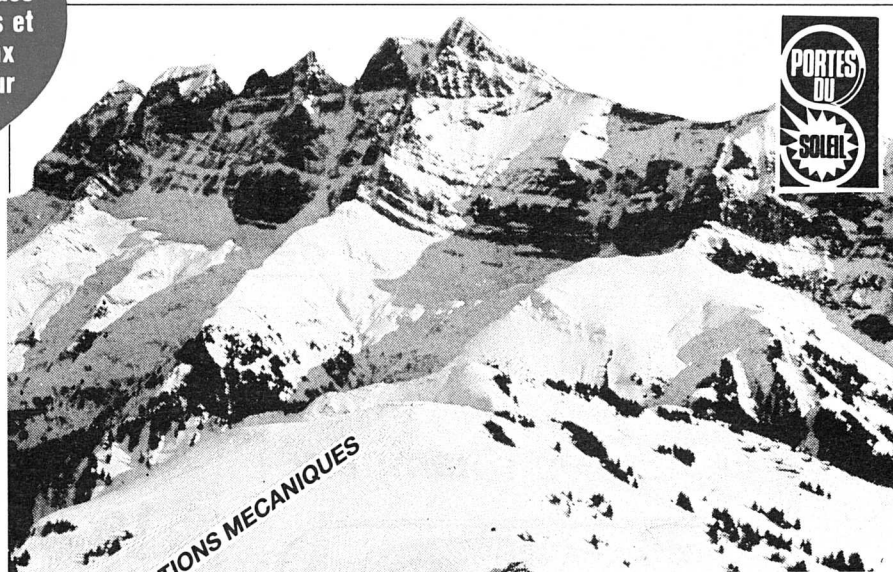
3 ATOUTS

- CANONS À NEIGE
- SKI DE FAMILLE
- PRIX AVANTAGEUX

TÉLÉ-THYON SA
Les Collons Tél. 027 / 81 14 84



Les installations mécaniques
de Val-d'Illiez-Les Crosets et
de Champéry-Planachaux
vous accueillent au cœur
des Portes-du-Soleil



INSTALLATIONS MECANQUES

**CHAMPERY – PLANACHAUX
VAL-D'ILLIEZ – LES CROSETS**

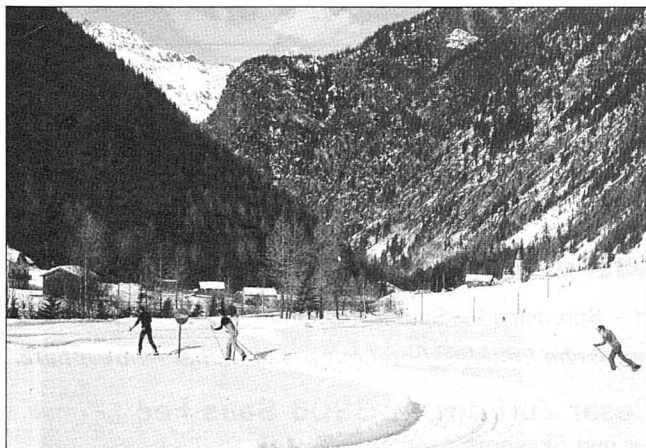
TRIENT COL DE LA FORCLAZ

INFORMATIONS

Société de développement
1929 TRIENT
026 / 22 19 29 ou 22 81 56
et 22 53 09

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix par le col de La Forclaz, est un centre de promenades, d'excursions et une halte paisible et agréable, aussi bien en été qu'en hiver.

L'air pur grâce à la proximité du glacier, les pittoresques forêts de sapins et de mélèzes font de Trient un lieu de séjour et de vacances. Ni bise, ni brouillard. On accède à Trient par le col de La Forclaz (17 km de Martigny - 20 km de Chamonix) et par le chemin de fer MC (Martigny-Châtellard-Chamonix).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Service d'autobus toute l'année - 22 km de chemins balisés
2 téléskis au col de La Forclaz (026 / 22 26 88) - Piste de fond à deux tracés, 10 km - Piste illuminée sur 2 km - Randonnées à skis (026 / 22 83 48)

LOGEMENTS ET LIEUX DE RESTAURATION

A Trient-Village

- Relais du Mont-Blanc - 026 / 22 46 23
Café - Restaurant - Dortoirs
- Café Moret - 026 / 22 27 07
Restauration - Spécialités valaisannes
- Epicerie FAMILA - Pain 026 / 22 96 18

Au col de La Forclaz

- Hôtel du Col de La Forclaz - 026 / 22 26 88
Café - Restaurant - Terrasse - Chambres - Dortoirs - Bazar - Alimentation

HOTEL **Walser**

CH-3988 ULRICHEN

Tél. 028/73 2122

ULRICHEN

VALLÉE DE CONCHES

Paradis du ski
de fond

Ferienlager Aegina

Arrangements
forfaitaires

Repas pour groupes

Tél. 028/73 76 14



HÔTEL DE **Champéry**

CH-1874 CHAMPÉRY
Tél. 025/79 10 71 - Télex 456 285
Fax 025/79 14 02

Hôtel 140 lits, chambres équipées****

* * *

Salle pour séminaires 150 personnes,
banquets, mariages

* * *

Piano bar, grill-room Le Mazot

* * *

Restaurant avec terrasse

* * *

Situation au centre du village

* * *

A trois minutes du centre sportif
et du téléphérique

Portes du Soleil

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44



Saas-Fee

HOTEL GARNI ★★★★★
LA COLLINA

Hallenbad - Sprudelbad - Sauna - Solarium - Hotelbar - Snacks
Das romantische Erstklasshotel mit persönlicher Atmosphäre.

Fam. Cesar Zurbriggen, 3906 Saas-Fee
Bergführer und Skilehrer, ☎ 028/57 19 38

skiez au sommet

NENDAZ

ONT-FORT



à 16km de la sortie SION de l'autoroute N9

Zermatt

Hôtel-Garni

DARIOLI-GRAVEN



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

* * *

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

* * *

mit mini-Bar
und Grill-Room Le Gitan

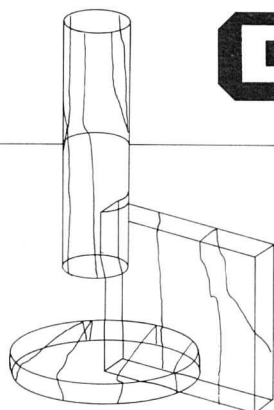
* * *

Treffpunkt der Skifahrer
und Wanderer

Zermatterstübli

Tel. 028 / 67 27 48

DJEVA



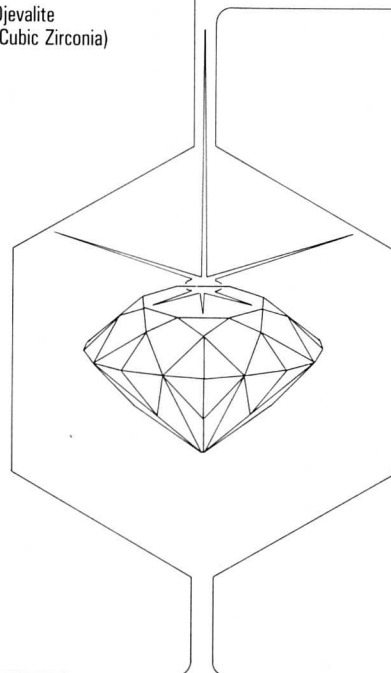
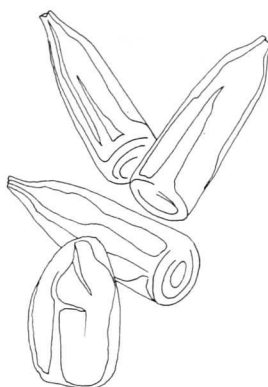
Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

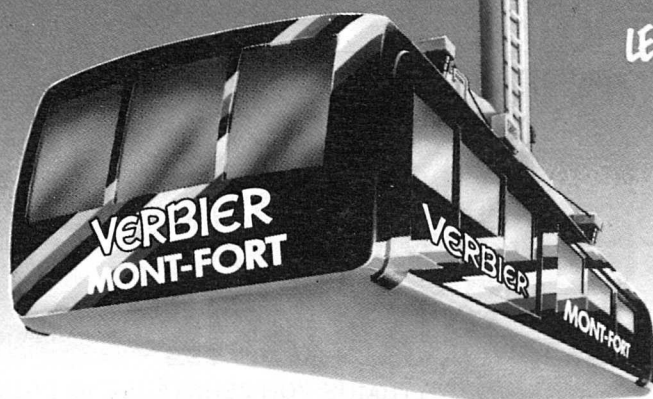
HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

Verbier Mont-Fort Airline



LE JUMBO

3300 m.
LE PLUS GRAND TÉLÉPHÉRIQUE
DE SUISSE 150 PERS.

**Venez faire votre baptême
de l'air...**

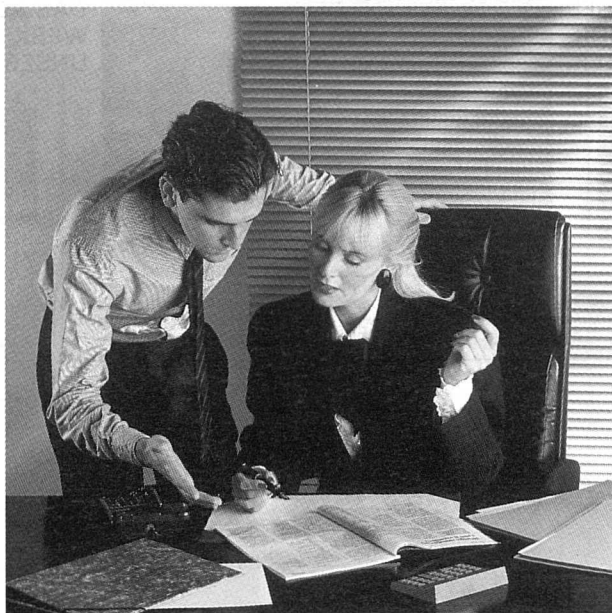
Le plus grand téléphérique
de Suisse vous emmènera
à 3'300 m. pour pratiquer votre
sport favori.

**Verbier:
LE MUST DES VACANCES!**



LE PLUS GRAND TÉLÉPHÉRIQUE DE SUISSE ! 150 PERS.

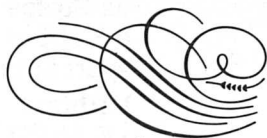
Je ne travaille
qu'avec des gens
qui ont de
l'expérience



A l'UBS,
le service personnalisé
n'est pas un vain mot.
Dans le monde entier,
les clients de l'UBS
apprécient la note
personnelle apportée
par nos spécialistes des
questions financières:
change, placements,
crédits, etc.

Plus de 70 succursales en Suisse romande





BLÜHENDE FREIZEIT- FLEUR D'ÉVASION PHANTASIE

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES, L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON:

LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES. UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.

IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN,

EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.





Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
 Tél. 026 / 22 26 55

GARAGE

ARROSSERIE LUSO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128
 Tél. 026/22 86 86

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet

Le Tartare

Restaurant
l'Ambroisie
 Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone (026) 22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

★ Pieds de porcs ★ Tripes maison
 ★ Raclette ★ Fondues
 ★ Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrès

MARTIGNY 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels



DROGUERIE
B. CRETTEX

Tél. 026/ 22 12 56
 Rue du Rhône I - 1920 Martigny.

FEELING MUSIC

CARRON

Rue
 de la Poste 7



EBENER

Tél.
 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

LA MODE

LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52
Téléfax 026 / 22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027 / 29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 55.-,
étranger Fr. s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Jocelyne Gagliardi, Ines Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier, Pierre-Alain Oggier, Thierry Ott, François Perraudin, Lucien Porchet, Bernard Reist, Pascal Thurte, Michel Veuthey, Philippe Werner, Gaby Zryd-Sauthier, Amédée Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: A la conquête d'un nouveau monde...
Photo: Thomas Andenmatten

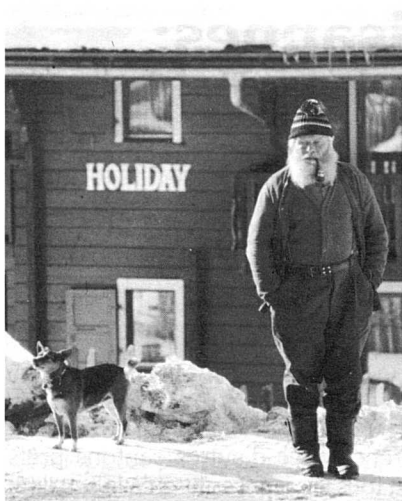
Editorial

Pierre Loye peint des montagnes-sucettes. L'association des termes et des thèmes est surprenante. Mais elle exprime dans un raccourci inattendu la manière nouvelle dont on regarde le monde alpin depuis quelques dizaines d'années. Il était rude pour ceux qui s'y cramponnaient; le voilà, grâce au tourisme et aux sports, un espace d'ébats vertigineux. Il était pauvre; il le demeure mais engendre des revenus importants pour les entrepreneurs, les sociétés de services, les commerces de la plaine. Depuis qu'une banquise de béton cerne les mers chaudes ou tempérées, les citadins accourent en nombre croissant vers la montagne en quête d'une nature supposée vierge. La réalité ne se situe pas toujours à la hauteur de leurs espérances. Car la montagne ne sort pas indemne de son succès, on le comprend assez. Il y a un équilibre à trouver entre l'exploitation et le respect de la nature. Cela n'est pas facile, mais cependant nécessaire.

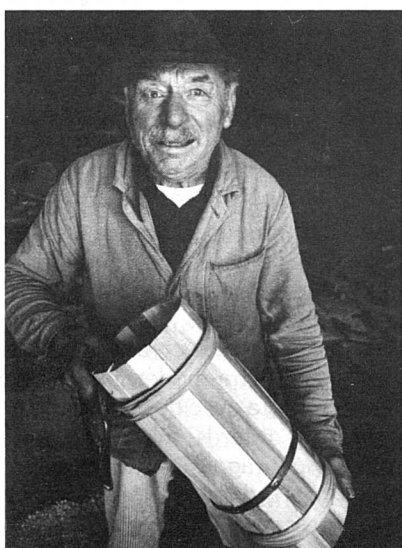
Les montagnards indigènes sont confrontés à des gens qui ne partagent pas leurs idées, leurs convictions, leurs habitudes. Ils tirent souvent profit de ces contacts qui élargissent leurs horizons; mais parfois, ils se sentent dépossédés d'un territoire, d'une identité, ils deviennent des ilotes.

Nous avons tenté de mettre ces questions en perspective, à l'écart des dogmes et des a-priori. Si nos articles sont capables d'alimenter une réflexion sur la montagne, sur ses habitants et ses touristes, ils auront atteint leur modeste objectif.

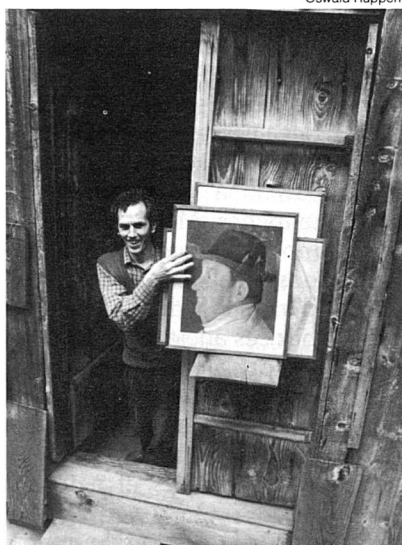
Jean-Jacques Zuber



Thomas Andenmatten



Thomas Andenmatten



Oswald Ruppen

Editorial 10

Vivre en montagne

Tourisme et mentalités valaisannes	12
Grächen und der Tourismus	14
Le tourisme et la nature alpine pourraient faire meilleur ménage	18
Pour le plaisir, comme tout le monde, mais autrement	20
Vivre à la montagne, ou la conquête d'un nouveau monde	22
Tourisme, seule certitude économique en région de montagne	24

Notre environnement

Nature en brèves	27
Pour ou contre les canons à neige, telle n'est pas la question	28
L'homme et les glaciers	29
Le glacier du Trient	32

Vie culturelle

Les paradoxes de Pierre Loye	34
Calendrier culturel et récréatif du Valais	37
Les synonymes	40
Livres	41

Magazine

Les faits de tout à l'heure	42
Laufendes Geschehen	44
Panorama touristique	46
Tourismus in Schlagzeilen	48
Le Vin des Retrouvailles	50
Potins valaisans	51
Mots croisés	51

Tourisme et mentalités valaisannes: signes d'un monde déchiré

Il est bien difficile d'analyser avec précision l'influence du tourisme sur la mentalité du Valais. Seule une longue étude conduite avec rigueur permettrait de différencier la part du tourisme et celle d'autres facteurs dans la transformation en profondeur de notre canton. De plus, à l'intérieur même des régions touristiques, il y aurait lieu de repérer des disparités énormes, des différences profondes entre les superstations gigantesques, les simples villages-stations et les villages ou vallées touchées de façon très secondaire et très indirecte par le tourisme. Et il conviendrait de mettre en rapport ces variations innombrables avec les multiples discours officiels et officieux sur la «vocation touristique» du Valais qui camouflent plus qu'ils ne dévoilent les phénomènes liés aux mentalités réelles et à leurs métamorphoses car il existe, en effet, une «langue de bois touristique» qui est trop souvent utilisée.

A défaut d'une longue et minutieuse enquête, on est condamné à repérer des signes extérieurs de transformation. Et pour bien repérer ces signes, il est important au préalable de nous défaire, avec courage, de quelques stéréotypes qui nous collent à la peau. A cette fin, il faut bien repérer deux types de clichés. Les premiers, négatifs, nous font mauvaise réputation et prétendent que le tourisme nous aurait «pollués» et nous aurait rendus «profiteurs», «vendus», prêts à toutes les magouilles et à tous les affairismes. Les autres clichés sont positifs, mais tout aussi fabriqués, et présentent ce Vieux-Pays fidèle à lui-même, ancré dans ses traditions et pratiquant en plein tourisme l' ancestrale hospitalité, et qui

aurait réussi, selon un autre cliché, l'harmonieuse synthèse de la modernité et de la tradition. Si l'on réussit à délaisser cette double réputation méprisante et sublimée, on est conduit à découvrir que le tourisme s'exprime au travers de plusieurs mentalités éclatées avec leur aspects multiples: non pas des «contrastes» - ce qui est encore un cliché - mais des déchirures, des cassures, des contradictions avec leur double visage et leur double langage. De ce monde déchiré, on peut repérer quelques signes.

Tourisme essentiel et étranger

Ce pilier fondamental de notre économie demeure comme étranger à nos mentalités, non seulement dans les endroits où il est peu ou pas représenté, mais également en pleine région touristique. Tout se passe comme si le tourisme n'avait pas réellement pris en profondeur, comme si la greffe s'était mal faite, comme si cette chose dont on vit nous était extérieure. Et cette chose, si introduite en nous, demeure comme un corps étranger qui pourrait, si l'occasion s'en présentait, être soumis à un «rejet» au sens médical du terme... comme une votation mémorable l'a hélas montré!

Hospitalité et difficulté de servir

Le Valais est généreux, capable de grandes spontanités d'accueil jusqu'au cœur même de la relation touristique marchande. Mais en même temps se manifeste comme une difficulté de servir, non pas que nous ne le sachions pas, mais parce qu'au fond nous ne le voulons pas. C'est notre grand diffé-

rence avec d'autres cantons prêts à tous les services jusqu'à la servilité. Chez nous, que de touristes mal reçus, mal servis, parfois éjectés ou renvoyés par une population qui, par ailleurs, sait tout donner si la relation vraie peut s'établir. Ah! si les touristes comprenaient les devoirs de réciprocité, quelles merveilleuses vacances ils passeraient!

Conservation et adaptabilité tous azimuts

Par toute une part de lui-même, le Valais demeure profondément conservateur. Et cependant le voici prêt à toutes les invitations, à toutes les modes et à toutes les audaces. L'ultra-modernité touristique coexiste avec de multiples archaïsmes, retards, blocages: une attitude courageuse d'avant-garde dans une mentalité fréquemment d'arrière-garde.

Fidélité et infidélité à la terre

Passés au tourisme, nous sommes, paysans, fils ou petit-fils de paysans, indéfectiblement arrimés par des racines terriennes. Mais devenus paysans endimanchés par le tourisme, nous sommes prêts à toutes les ventes, spéculations, promotions, affaires dans un rapport nouveau à notre argent de nouveaux riches. Modes vestimentaires, modes culinaires, voitures, habitations, vacances, loisirs, traduisent l'irruption du transfert de classe chez ces anciens terriens qui ne cessent par ailleurs de manifester un amour total au pays. Ce serait ici une piste pour mieux découvrir notre double disposition à toutes les fermetures et à toutes les ouvertures. On y verrait, par exemple, que la religion du «tout à

développer» peut s'opposer à une saine vision de l'écologie.

Catholiques dans la révolution sexuelle

Qu'il le proclame ou non, qu'il soit pratiquant ou non, qu'il soit croyant ou agnostique, le Valaisan est culturellement un catholique et d'une espèce particulière de catholicisme montagnard. Ce qui ne l'a pas empêché - ou l'a peut-être autorisé - d'opérer une véritable révolution sexuelle de la montagne se traduisant par des mœurs nouvelles, une autre éthique, voire une tolérance inattendue au sein d'une population qui aime à l'occasion sermoner et affirmer dogmatiquement ses croyances. Ce n'est pas un hasard si Ecône a «pris» chez nous au moment même du plus grand boum économique: le «tout défendu» contre ce que l'on croyait être à tort le «tout permis».

Authenticité et artifice

Nous savons être vrais, sans fard, directs, spontanés. Mais le tourisme a dévoilé un autre aspect de notre personnalité: le côté faiseur, poseur, parfois même le côté flambeur. Dans la fréquentation des boîtes de nuit comme dans l'organisation des fêtes folkloriques, nous sommes des joueurs étonnants du vrai, du moins vrai et du théâtral; nous le savons et nous en rions. Par ailleurs, tout nous est bon pour la publicité y compris le fonds réservé du patrimoine: notre plus vieille culture risque d'être réduite à notre plus grand artifice. Le «tout joli» comme le «tout folklorique» nous menacent, comme le «tout publicitaire».



Oswald Ruppen

Victimologie et affirmation

Dans ce va et vient d'attitudes diverses, nous sommes prêts à jouer les victimes parfois authentiques d'un canton pauvre, à faire valoir les difficultés d'une population montagnarde défavorisée. Cependant, nous ne cessons d'affirmer l'étonnante réussite d'un développement qui dirait volontiers, à l'occasion, que nous sommes les plus forts.

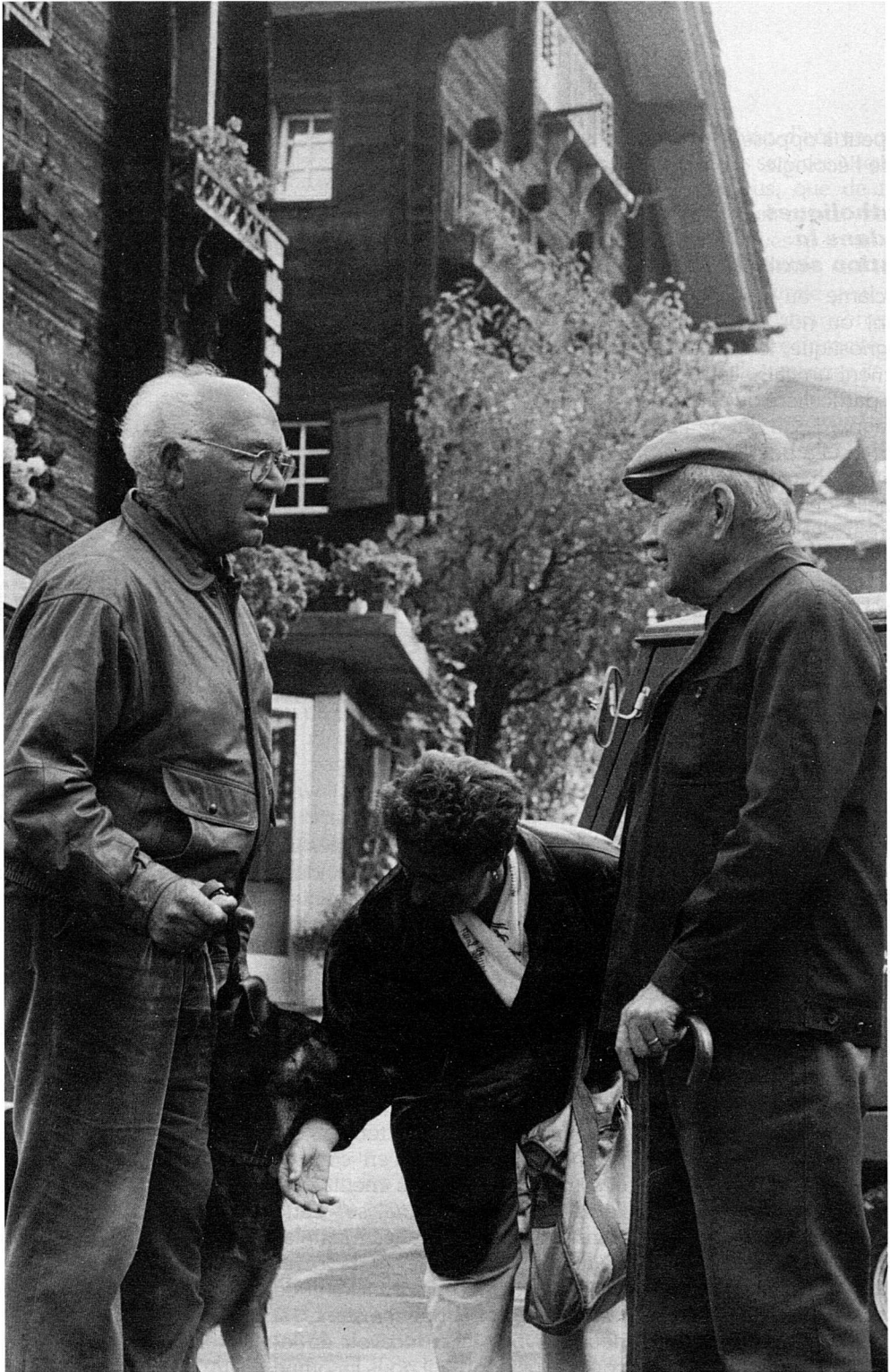
Ce sont là des signes extérieurs qui permettent une prise en compte des mutations de nos mentalités. Dans une longue analyse, cette transformation à visages multiples traduirait la richesse et la complexité de notre personnalité et de notre culture. Pour l'instant, si nous n'avons ici à recevoir de leçons de personne, il nous incombe

de voir que ces mutations annoncent un avenir difficile. Le risque existe du renforcement d'une culture touristique totalement artificielle et surimposée se combinant avec un renforcement tout aussi artificiel de nos vieilles identités fermées. Mais une chance exceptionnelle se dévoile à l'horizon: celle d'être un canton prêt à un profond métissage en vue de la société pluriculturelle. Et celle-ci, malgré les intégrismes et les nationalismes actuels, est la seule qui soit à la dimension du XXI^e siècle. Les contradictions actuelles de nos mentalités sont autant de promesses d'une nouvelle gestation culturelle.

Bernard Crettaz

Ein Dorf und seine 1200 Einwohner

Grächen und der Tourismus





So stellt man sich, recht ambitiös, in der Werbebroschüre vor, und reiht sich damit unter die wichtigen Sommer- und Winterkurorte des Wallis ein. Die touristischen Voraussetzungen sind gegeben, neben dem heutigen Angebot von ca 5000 Fremdenbetten in Hotellerie und Parahotellerie schaffte man an, was dem Gast den Aufenthalt sommers und winters bekömmlich für Leib und Seele machen sollte, alle diese «menschlichen Herrlichkeiten» bereichert mit landschaftlicher Schönheit, eingefasst von Viertausendern.

Damals und Heute: Aus der einstmaligen Bergbauernsiedlung, bekannt auch durch ihren Kornanbau, wurde eine Fremdenstation voller Attribute. Fest verwurzelt in der Vergangenheit, holt man weit aus in die Zukunft, die im Dorf Grächen wie vielerorten intensiv mit dem Tourismus verflochten ist. Um das Heute besser zu verstehen, ist es unerlässlich, einen Blick in die Geschichte zu werfen. Funde und Ortsbezeichnungen lassen auf Besiedlung in der Römerzeit schliessen. Einfacher ist die Besiedlung durch die Alemannen nachzuweisen, nicht so einfach zwar wie die statistische Erhebung von deren Nachfahren im Verkehrsbüro. Grächen war eine bäuerliche Siedlung, im Verein mit

andern den Gewalten der Obrigkeit und einer strengen, oft unberechenbaren Natur untertan bzw. ausgeliefert. Darauf erwuchs der Drang, sich zu befreien, selbständig zu werden. Im 19. Jh teilte Grächen das Schicksal vieler Ortschaften: Tisch und Bett reichten nicht für alle im Haus. Karger Boden zwang zum Wegzug, teils nach Uebersee. Heute erwartet man Leute von drüben als gerngesehene Gäste.

Die Moderne brachte den Wandel vom Bauerndorf zur Touristenstation und die Möglichkeit zum Bleibeb für die Einheimischen; Angebote und Verdienstmöglichkeit wurden zugesichert. Wie beim Chronisten nachzulesen, mögen Thomas Platter, der auszog, die Welt zu sehen und zu erfahren und dessen hochbegabter Sohn, der Wunderdoktor, die ersten Feriengäste in Grächen gewesen sein. Als Propheten im Lande waren sie kaum geduldet, als Rückkehrer auf Zeit, als Gäste, wurden sie bestaunt und bewundert. Später waren es einzelne, deren Namen fast alle bekannt sind; sie suchten Natur, Ruhe, Erholung, Berge. Und fand es alles dies in Grächen. Tourismus wurde zur zusätzlichen Einnahmequelle für wenige, für die ersten Gaststätten und Zimmerwirtinnen. Und die Bergführer. Bergtüchtig und erfah-

ren, nahmen sie die ersten Gäste ans Seil. Und heute?

Traditionelle Berufe werden zu Teilzeitjobs

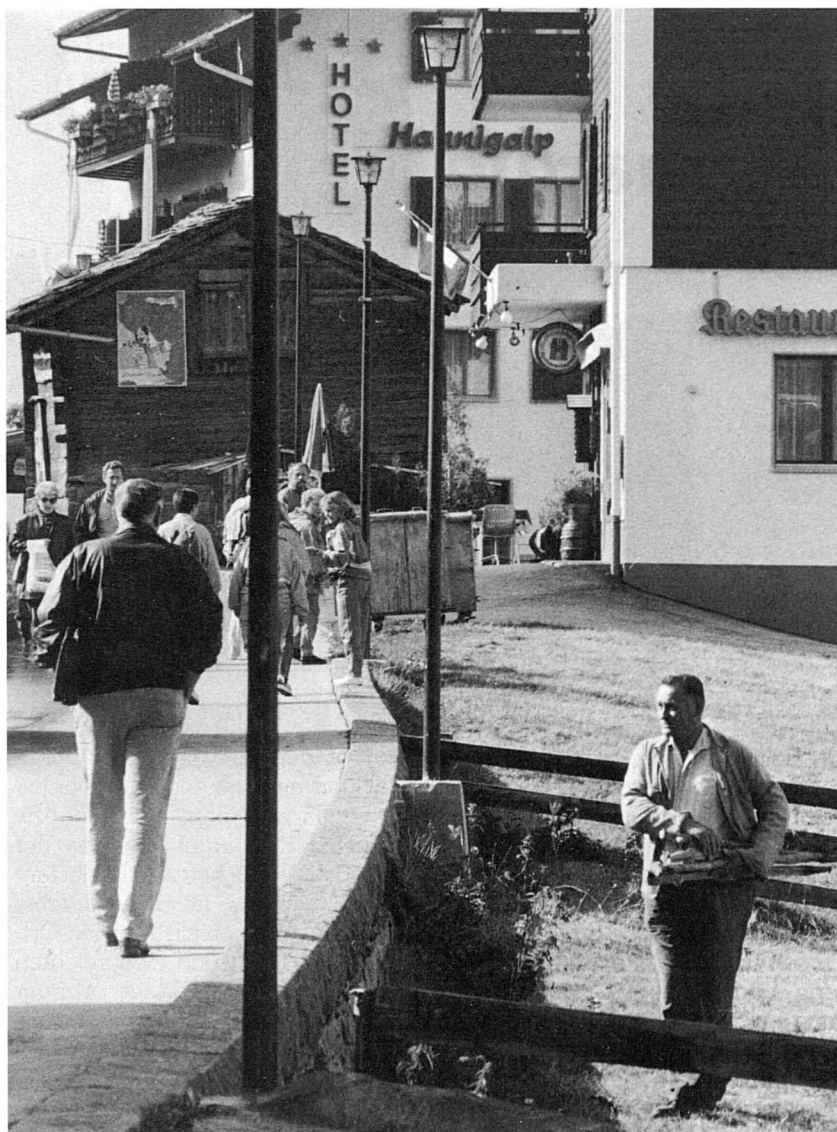
Bergtüchtig, erfahren sind sie immer noch, ausgebildet und brevetiert. Doch der Bergführerberuf sichert ihnen nicht mehr das Einkommen. War damals ein Tageseinkommen im Vergleich zu demjenigen des Maurers noch ausreichend, ist das Gefälle heute viel bedeutender. Langzeitgäste bleiben aus, Weekends sind immer kürzer, das Wetter oft unsicher, die Soziallasten sind enorm, die Saison zu kurz, sich damit ein Jahr abzusichern. Allzusehr sind die allgemeinen Lebenskosten gestiegen. Der heutige Berggänger geht oft ohne Führer, ist besser informiert, technisch ausgerüstet, sportlich trainiert und glaubt sich sicher. So macht er sich ohne den kundigen Fachmann aus der Region an den Berg, ein Unternehmen, welches oft in Unheil und Unglück endet. Bergführer in Grächen, alte und junge, sind meist gezwungen, ihren geliebten Beruf in Teilzeit, im Nebenamt auszuüben. Oft lässt er sich mit demjenigen des Skilehrers koppeln. Selbst dann gilt es, die Zwischensaison mit Gelegenheitsarbeit auszufüllen.

Nicht anders erging es dem Bergbauer. Auch die Landwirtschaft

wird zum Nebenberuf, so zeigt es eine sozioökonomische Studie. Hier hat sich, zu allem Guten, Tradition teilweise erhalten. Wiesen und Weiden werden genutzt, Alpen bestossen, die Landschaft als wichtiges Angebot des Tourismus gepflegt. Im Hausgarten wachsen nebst Blumen Berggemüse und Kartoffeln, und einheimischer Käse kommt noch auf den Tisch. Die Haltung von Nutztvieh im Nebenberuf erfordert viel Arbeitseinsatz, die Familie im grösseren Verbund zur Zeit der Heuernte, Verzicht auf Freizeit im Gespann mit dem sozialen Effekt der vielgepriesenen Treue zur Scholle. «Man ist nicht mehr Selbstversorger, doch...»

Touristische Entwicklung

Seit dem Ausbau des alten Säumerweges zur Fahrstrasse 1952/53 setzte die Entwicklung im Dorfe rascher ein; die Zahl der Logiernächte stiegen an, und die Erstellung touristischer Infrastruktur wurde dringlicher. War es erst der Sommertourismus, der neue Gesichter, Geister und Geld ins Dorf brachte, hat man sich seit den 70er Jahren auch dem Ausbau des Wintertourismus verschrieben, baute Gondelbahnen, Seilbahnen, legte Skilifte an, erschloss neue Gebiete im Auftrag und dank der Initiative einzelner



und der Unterstützung vieler, auch der Gemeinde als politischer Struktur. Mit dabei ist auch die vielgepriesene, doch auch zurecht kritisierte Beschneidungsanlage. Das weitgefächerte touristische Angebot ermöglicht jetzt einem Grossteil der Bevölkerung, Arbeit und Auskommen im Dorf zu finden. Die Statistik nennt 85%. Die gleiche Datensammlung zeigt ein regelmässiges Ansteigen der Bevölkerungsziffer. Arbeit gibt es im Tourismus in seiner vielseitigen Aufsplitterung, im aufgekommenen Kleingewerbe; Mobilität ermöglicht leichter Arbeit ab Berg, in den Fabrikbetrieben der Scintilla AG oder weiter draussen im Tal-

grund. Seit die ersten Angereisten in Verkennung harter Realitäten, in einseitiger Nostalgie, das traute Dorf bewunderten, hat sich auch das Leben für die Einheimischen im Zusammenleben mit Touristen sehr verändert. Mit den Touristen kam eine neue Zeit, gleichzeitig mit der einsetzenden «Völkerwanderung auf Zeit» trat die Epoche der Massenmedien, der neuen Kommunikationen an, man tauschte auch in Grächen die Tracht mit Jeans und öffnete in den meisten Häusern weit die Fenster. Und wurde weiland Platter mit seinen neuen Ideen noch sehr kritisiert, abgelehnt auch, findet heute wohl hinter den alten, hier und

1. STOCK

NON-FOOD TEXTIL



dort noch gut bewahrten Hausfasaden wie in supermodernen Stuben die Auseinandersetzung mit neuen Tendenzen, Lebensweisen, Arbeitsstrukturen, Freizeitangeboten statt.

Der Tourismus sichert vielen die Existenz, bietet auch den Einheimischen Abwechslung, Vergnügen, bestes Sport- und Freizeitangebot an, verändert aber zweifelsohne das soziale Umfeld. Das früher einfache, oft karge, dürftige Leben im Bauerndorf gehört in die Vergangenheit, doch der Alltag im Fremdenort ist auch nicht unproblematisch. Dieses moderne Leben verlangt seinen Preis, oft in barer Münze. Man lebt dauernd mit Leu-

ten um sich, die in den Ferien weilen, die Lebenskosten steigen, die Bedürfnisse auch, dieweil ein Angebot sie weckt. Der Bauboom liess die Bodenpreise in die Höhe schnellen, wer nicht eigenen Boden besitzt, für den wird das Eigenheim zur harten Zinslast, Mieten steigen wie im vorstädtischen Bereich. Grächen wirbt für seine Familienfreundlichkeit; was Gästen angeboten wird, darauf haben auch die Einheimischen ein Anrecht. So bleibt es dringend, Freiraum für kommende Generationen zu schaffen, den Verkehr zu drosseln, Spiel- und Erholungsräume für alt und jung abzusichern. Einheimische Kinder profitieren

vom Freizeitangebot. Später, wenn es um die Ausbildung geht, tritt eine weitere Problematik des Bergdorfes zutage. Zum Studium, zur gründlichen beruflichen Ausbildung hat man ab Berg zu gehen. Dies lässt die Lebenskosten ansteigen, die Freizeit wird eingeschränkt. Und dennoch hätten junge Leute, Zeit genug, gerade auch aus dem Tourismussektor sich weitfächrig auszubilden, ehe sie in Vaters Betrieb stehen, sich umzusehen in der Fremde, wie damals der heute vielgerühmte Platter, einer notwendigen Umstrukturierung in etwaiger Krisenzeit Kopf und Hand anzubieten. Krisen schiebt man, wie andernorts, weit weg. Man hat enorm investiert und ausgebaut, wie erforderlich. Jetzt, nach intensivem Wachstum, will man nicht nur Schulden abzahlen. Man will sich noch vermehrt um Qualität sorgen, hat zu reglementieren, wo es nicht zu spät, zu erhalten und zu bewahren, wo es um echtes Traditionsgut geht. Nur so bleibt dem Dorf die Seele erhalten, einem dörflich und landschaftlich reizvollen, eigenartigen Grächen, zum Wohlssein alter und neuer Gäste und vor allem auch seiner Bevölkerung.

Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten

Quellen: Unterlagen der Gemeinde, Gespräch mit Präsident Bernhard Brigger und Leo Brigger, Bergführer.

Le tourisme et la nature alpine pourraient faire meilleur ménage

Qu'est-ce qui attire le touriste dans nos montagnes? Le ski, l'exercice physique? Peut-être, mais il y a assez de sports qui se laissent pratiquer ailleurs. Le dépaysement alors? Sûrement, car lorsqu'on vit dans l'Europe des plaines industrielles, de plus en plus bruyantes et brumeuses, on se prend à rêver de tropiques... ou de sommets éclatants de pureté. Rêves de beauté, de calme, de grands espaces, de contact renoué avec la montagne sauvage et une nature intacte. Le dépaysement est avant tout une aventure intérieure, une occasion rare de retrouver des sensations profondes.

Les traces du ski

Mais voilà, nos montagnes comprennent mal ce genre de rêve; elles continuent de s'équiper pour le ski. Les moyens techniques de cette époque sont à vrai dire grisants: il suffit de quelques jours pour niveler une piste, pour amener une route à 3000 m d'altitude, pour tendre des câbles entre deux vallées. Rien de plus facile! De cette manière, seuls quelques entrepreneurs décident de l'aspect de nos paysages alpins; le compte à rebours des espaces intacts s'accélère.

Des excès à éviter

Pourtant, il y aurait moyen de faire beaucoup mieux. L'hélicoptère permet de se passer de routes en haute montagne. La pelle-araignée peut intervenir ponctuellement sur une piste pour supprimer des obstacles sans laisser de traces. On sait même faire pousser du gazon à plus de 2000 m. Mais attention! Les possibilités d'engazonnement artificiel ne doivent plus servir d'excuse au terrasse-

ment de grandes surfaces. Car ces techniques ne permettent pas de reconstituer à brève échéance la riche flore d'origine et encore moins des sols alpins qui ont mis plus de 10 000 ans à se former depuis la dernière glaciation.

La création de pistes de ski et de chemins d'accès nécessite une autorisation de construire. Depuis 1989, l'ordonnance fédérale sur les études d'impact demande en plus un bref rapport pour tout terrassement de piste dépassant 2000 m². Malheureusement, l'expérience montre qu'il y a encore à l'heure actuelle plus de travaux réalisés sans autorisation que de chantiers autorisés. Cette situation, qui résulte parfois d'un choix délibéré, entretient un climat de méfiance et donne une mauvaise image du canton à l'extérieur.

Par exemple Zermatt

Station sans voitures au pied de la montagne la plus photographiée, Zermatt jouit depuis longtemps d'une immense confiance en matière de protection de l'environnement et du paysage.

Et pourtant: en 1989, deux pistes longues de plusieurs centaines de mètres étaient tracées sans autorisation, bien en vue, au pied du Cervin; une année auparavant, des engins attaquaient le flanc nord du Gornergrat, à 2800 m d'altitude. L'actuelle révision du plan de zones de Zermatt pourrait bien réserver d'autres surprises. Par exemple, la création d'un grand village de vacances à Findelen, devant le glacier du même nom. Findelen: trois groupes de beaux mayens en bois à 2100 m d'altitude, les prairies de fauches et les champs de céréales les plus hauts de Suisse, le plus beau cadre de

sommets et de glaciers de toute la chaîne alpine. Le sort de ce patrimoine fait appel à notre sens des responsabilités au niveau européen.

Et nos paysages agricoles?

Dans sa quête de dépaysement, le touriste ne s'intéresse pas qu'à la haute montagne. Il passe souvent le plus clair de son temps sur les coteaux ensoleillés. Les paysages y sont encore d'une qualité exceptionnelle, entièrement dépendante de l'agriculture. Nos ancêtres nous ont légué un riche héritage de bisses, de prairies fleuries, de champs en terrasses, de vieux vergers, de haies et de chemins ombragés. Quelques agriculteurs ont su entretenir ce patrimoine jusqu'à ce jour. Par amour du métier, ils ont renoncé à des conditions de vie plus faciles et à de meilleures possibilités de gain dans les stations touristiques. Que va-t-il se passer maintenant?

Finies les subventions?

Dans les négociations en cours sur les grands échanges commerciaux, les autres nations sont en passe de convaincre la Suisse de renoncer à ses subventions agricoles. Seule exception tolérée: les paiements directs, des contributions à la surface, versées par exemple pour l'entretien de la nature et du paysage. Pour l'agriculture de montagne, c'est l'unique planche de salut.

Réagir!

Les paysages de nos coteaux sont autrement plus précieux que ceux du Plateau et des Préalpes. Le climat sec de la vallée du Rhône crée des conditions de production difficiles, mais il entretient une éton-



Encourager l'agriculture de montagne à entretenir des paysages attrayants et diversifiés, comme ici au Levron.

Philippe Werner

nante richesse de plantes et d'animaux à l'intérieur même des zones agricoles.

Des voix doivent s'élever dans le canton pour demander un soutien accru et des paiements directs adaptés à cette situation. Dans l'immédiat, l'introduction de «zones agricoles protégées» dans les nouveaux plans de zones des communes devrait faciliter l'obtention d'une aide particulière pour les paysages les plus remarquables.

A plus long terme, il serait possible de valoriser tout une production biologique de céréales, de fruits, de lait et de viande. A qualité supérieure, prix supérieur! Le climat et les conditions locales au-dessus du vignoble s'y prêteraient particulièrement bien.

Si personne ne réagit maintenant, les derniers agriculteurs de montagne se décourageront. Les cotaux à l'abandon perdront leur attrait. L'entretien du paysage sera entièrement à la charge des communes, des propriétaires et des contribuables. Il faut faire vite, car

le train des grands changements est déjà en marche.

Mieux connaître notre environnement

Plus que jamais, l'avenir des paysages de montagne est entre nos mains. Tourisme, agriculture, cadre de vie: nos bases d'existence sont profondément remises en question. Faire les bons choix pour demain implique de mieux connaître notre environnement. Or, depuis que nous ne vivons plus de la terre, cette connaissance s'est envolée. Comment la retrouver? En intensifiant les cours sur l'environnement à tous les stades de la formation scolaire et professionnelle? En publiant des ouvrages sur les richesses naturelles de chaque région? En formant des guides capables de montrer ces richesses sur le terrain? Le concours d'idées est ouvert.

Pour que la montagne reste belle et accueillante, il faut l'aimer et pour l'aimer, il faut bien la connaître.

Philippe Werner, botaniste

Pour le plaisir, comme tout le monde, mais autrement

Queue-Courte, le choucas du Cervin si cher à Samivel, n'a pas fini de s'extasier sur la gymnastique de ces bizarres créatures collées aux rochers. En 1865 déjà, les hommes avaient troublé sa tranquillité sur le haut sommet. Il en a vu d'autres depuis, escalader ou dévaler arêtes et faces de son promontoire sur toutes sortes d'engins. Il disparaissent parfois dans l'abîme avec de terribles cris. A chaque fois Queue-Courte constate avec fierté sa supériorité sur ces bipèdes: eux n'ont vraiment pas d'ailes. Jusqu'à ce jour où un étrange oiseau coloré vint perturber le seul espace qui lui restait, dans les tourbillons de l'arête. Les voilà en l'air maintenant, devait-il constater en plein désappointement. Quelles plumes blanches ces incroyables bipèdes viendront-ils encore ajouter à sa robe noire?

Autres mœurs, autre monde?

Selon l'enseignement des anciens, les courses à peau de phoque démarrent avant l'aube. Elles se déroulent au rythme lent de la contemplation. L'ascension de la Rosablanche par exemple fait escale pour la nuit à la cabane Mont-Fort. Sur la trace du Col de la Chaux, le lever du jour réserve son spectacle aux lève-tôt. Autres mœurs, autre monde: les patrouilleurs des glaciers quittent Verbier au petit matin seulement. Leur but est le même mais l'allure diffère et souvent les athlètes rattrapent les esthètes. Le chronomètre fait référence et, à la descente, le plaisir ne compte guère. Leurs skis sont aussi étroits que des skis de fond, leur cœur est gros comme ça et leur technique date des années trente. Drôle de progrès que d'aller repêcher le télémark aux ar-



François Perraudin

chives! Les jeunes nordiques adoptent même cette technique pour le ski de piste. Neige poudreuse et champs de bosses sont fendus à la mode ancienne. Ce n'est guère plus efficace, mais c'est différent.

Dans le cercle des sports branchés, Snowboard se doit d'être prononcé à l'anglaise

Le surf des neiges aussi innove. Dites plutôt «snowboard» car pour rejoindre rafting, hydroglisse, skate board ou mountain bike dans le cercle des sports branchés, il doit être prononcé avec l'accent bri-

tannique. Pour les jeunes, glisse et Fun se pratiquent à la mode fluo, walkman à même les oreilles. Pour le plaisir, comme tout le monde, mais autrement. Eternelle recherche de vitesse et d'évasion pour une jeunesse qui, tout simplement, s'exprime avec les moyens de son temps. Tout au plus semble-t-elle attacher moins d'importance au milieu dans lequel elle évolue. Lorsqu'en un tour de bouton, par des images plus belles les unes que les autres, la télévision vous a déjà dévoilé les quatre coins du monde, c'est compréhensible.

Look et rythme passent donc avant tout, où que ce soit. On reconstitue même des falaises en salle de gymnastique. Grimpe des temps modernes sur panneaux modulables, sublime beauté de corps d'athlètes qui s'expriment au-delà de la verticale. Parfois même, sous la houlette d'un chorégraphe, le grimpeur se fait danseur pourchassant les étoiles, véritable artiste comme très souvent le sont les alpinistes. Ou alors le monde de la consommation en fait-il un compétiteur, médias collés aux semelles, car sponsor oblige.

Etre alpiniste, c'est si simple; devenir un vieil alpiniste, c'est autre chose

Gare à vous, marmottes qui flânent avec nonchalance aux alentours des alpages. Les sportifs bigarrés et casqués pourraient surgir sans bruit, au guidon de leur infernal vélo tout terrain ou par la voie des airs, harnachés et dotés d'ailes. Décidément, plus rien n'est comme avant! J'en connais qui, de Fribourg, allaient grimper aux Gastlosen en vélo militaire. Une seule vitesse pour de robustes mollets, contre dix-huit en survêtement moulat. D'autres dévalaient les névés sur leur fond de culotte; puis, de la cabane, ils avalaient le sentier au pas de course. Le par-alpiniste moderne, lui, ménage genoux et pantalon. Il réalise avec délectation l'un de ses rêves les plus légitimes. Parcourir l'azur sous une simple voile tendue: n'était-ce pas déjà l'aspiration d'Icare? Parapente et mountain bike: stupide serait celui qui ne saurait profiter de tels progrès. Mais l'apprentissage des caprices du temps et des vents réserve aux audacieux de fatales surprises. Gare à celui qui dans le doute ne saurait s'abstenir. Grisant est le frisson au bord de l'abîme, enivrante cette sensation de narguer le vide; mais aujourd'hui, encore plus qu'hier, devenir un vieux loup de la montagne reste une gageure.

A la recherche de nouveaux frissons

D'aucuns poussent à l'extrême cette recherche de nouvelles sensations. Le vide est si fascinant

qu'ils s'y lancent éperdument, le seul pied attaché au bout d'un élastique. Les voilà rebondissant, à la manière d'un yoyo, sous un quelconque pont. Celui-ci doit être assez haut, mais pas trop car le saut à l'élastique est encore plus grisant lorsqu'il est plus risqué. Base Jump: ultime étape vers cette fascination du vide. En sérieux manque d'adrénaline, le drogué choisit une falaise, une cascade ou le couronnement d'un barrage. Il plonge dans l'abîme avec comme seul secours un parachute de saut; plus aucune attache ne le relie à la sécurité. C'est l'interminable chute au ras de la falaise jusqu'à l'ultime limite de la vie et de la mort, cette fraction de seconde où se déploie le parachute... face au vide et non au relief! Ce sport aussi a son élite: le club des cinquante, réservé à ceux qui ne choisissent pas de paroi dépassant les cinquante mètres de haut. Fuite vers l'exploit, gratuit pour la plupart, payant pour une petite élite seulement, que les médias poussent à prendre des risques de plus en plus extrêmes. Permettez-moi de rester sceptique lorsque l'alpe devient le théâtre d'aventures médiatiques pour lesquelles le sport ne sert que de prétexte.

Adrénaline, l'antidote du stress?

Du Mont-Blanc au Mont-Rose cependant, nombreux sont les exploits sportifs. Des alpinistes de pointe cumulent à haute cadence grandes faces nord et arêtes vertigineuses. Des athlètes font en quelques petites heures ce que d'autres peinent à accomplir en plusieurs jours. On sprinte au sommet du Mont-Blanc; on court en masse au Tour des Dents-du-Midi ou de Sierre à Zinal; on pédale de Verbier à Grimentz; on vole librement de Chamonix à Fiesch; civils et militaires patrouillent sur les glaciers; un guide solitaire court de Gibraltar au Cap Nord, sa famille aux trousses. Endurance extrême, fabuleuse revanche d'une condition physique mise prématurément au ban d'une société par trop pantouflarde. Paradoxe de ces hommes et femmes soumis au rythme effréné d'une vie laborieuse, et qui dans leurs loisirs courent

aussi, des heures durant, à la recherche du plaisir. Le stress aurait-il l'adrénaline comme antidote? C'est surtout un retour aux sources et à la simplicité: une paire de pantoufles, une bonne paire de cuisses et de mollets, une volonté qu'endurcit l'entraînement et surtout un moral au beau fixe. Et puis, cette évasion que provoque l'effort prolongé, progressif oubli des soucis de chaque jour, saine fatigue où s'estompe le raisonnement pour laisser place à une sorte d'état second à l'écoute de son corps. Adrénaline et endurance sont à ma connaissance les drogues les moins nocives.

Un appel à la tolérance

Alpinistes qui croisez un collègue pressé, randonneurs soudain bousculés par un cycliste casqué, chasseurs agacés par un photographe naturaliste, anciens dont la méthode est remise en question par les jeunes: tous fréquentent la montagne à la recherche de leur idéal. Pourquoi se le gâcher parce que votre voisin n'a pas le même que vous? S'il est un lieu où l'espace disponible permet la tolérance, c'est très certainement la montagne. A condition bien sûr que votre moteur ne pétarade pas dans la quiétude des espaces vierges et que votre roue n'écrase pas les richesses auxquelles vous aspirez. Tolérance et respect du milieu dans lequel on évolue me semblent être la seule éthique universelle. Et le plaisir de chacun, la seule récompense.

Alors Kas, l'ancêtre des choucas, lui dont le propre arrière-grand-père de l'arrière-grand-père de son arrière-grand-père avait connu Noé de visu, celui qui avait servi de vigile à l'arche salvatrice, Kas saura que ses descendants n'auront pas à chercher une nouvelle île rescapée du déluge.

François Perraudin

Vivre à la montagne, ou la conquête d'un nouveau monde

J'ai quitté Genève en été 1987. Ce n'était pas la première fois que je décidais d'aller vivre loin de la ville. J'avais déjà passé une année dans un hameau du val d'Hérens; une autre, dans la brousse africaine; deux, enfin, dans un village du Jura vaudois. En disant au revoir à la grande cité, je savais donc ce qui m'attendait. Ce qui n'a pas empêché la plupart des amis de ricaner. «Tu ne tiendras pas six mois!», prédisaient-ils. Je vis à Vercorin depuis trois ans et demi.

L'envie d'avoir autour de soi de vastes espaces, d'une nature qui eût gardé un arrière-goût sauvage et de saisons assez marquées pour nous faire sentir dans nos corps leur alternance, a déterminé notre choix de la montagne. Celui de Vercorin, en revanche, fut le fruit du hasard et de quelques circonstances.

Quitter Genève n'était pas une fuite – je lui ai dit au revoir, pas adieu. Mais simplement le désir, à un moment précis, d'aller vivre ailleurs, autrement. C'est important. Quand on fuit, on est condamné à réussir, sous peine de se perdre. C'est une pression terrible, qui rend l'expérience plus difficile à réussir... alors que son succès est une nécessité. Au contraire, quand on voit le changement comme quelque chose de stimulant, et non d'inéluctable, on est dans une position forte. Aujourd'hui, je vis à la montagne, mais demain, je pourrais vivre à peu près n'importe où: en Suisse ou à l'étranger; sur une île ou dans le désert; ou encore retourner en ville; je n'ai pas cessé de l'aimer. Comme n'importe quel lieu pré-

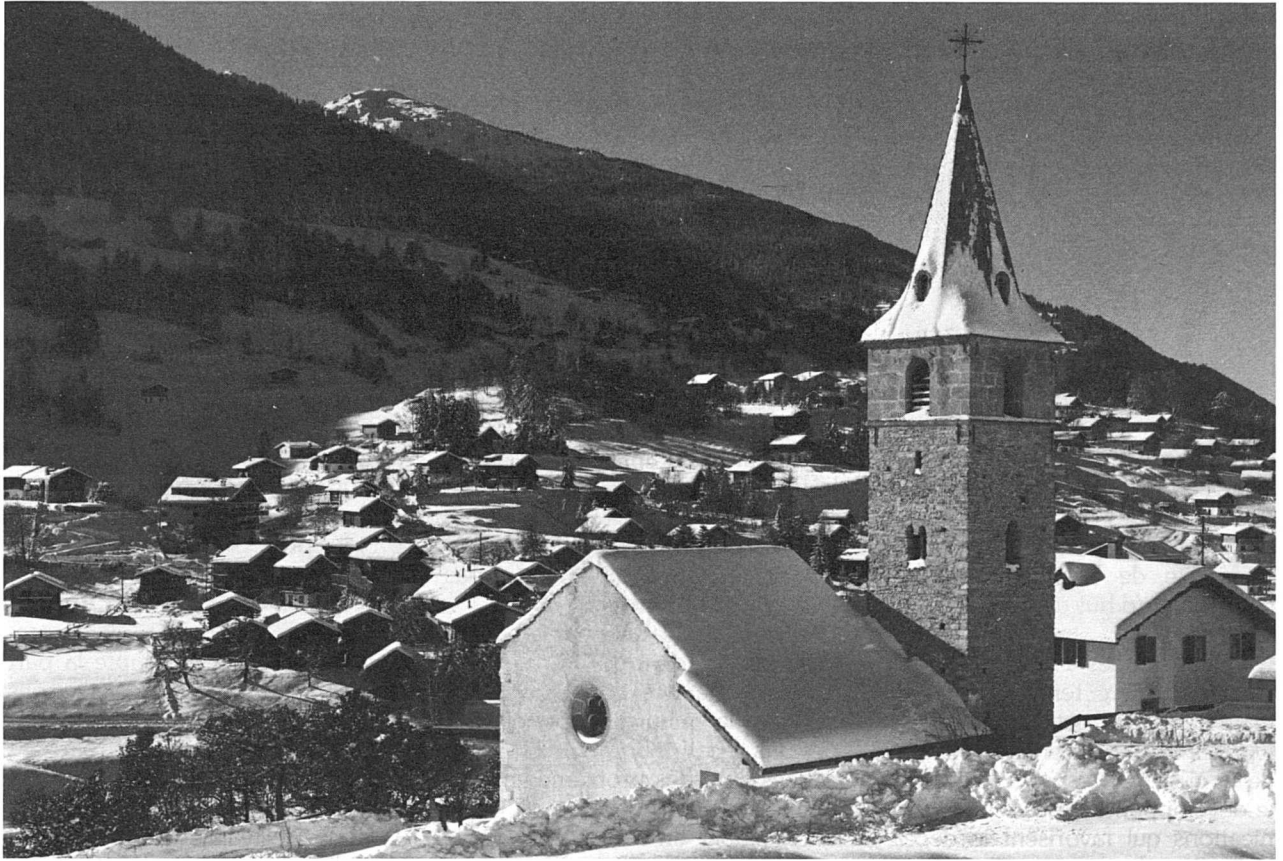
sente des avantages et des inconvénients, il est plus intéressant d'insister sur les premiers et de se contenter de mentionner les seconds. En décidant de vivre à Vercorin (1350 m, 350 habitants), on est censé savoir, par exemple, qu'on n'ira ni au cinéma ni au théâtre tous les soirs, et qu'on verra moins souvent ses amis de Genève que si l'on y était resté.

Parmi les avantages, j'en distingue de deux sortes. Ceux qui sont agréables, et ceux qui sont importants. Les avantages agréables tiennent au lieu choisi – un village de montagne. Le climat y est bon – il y a du soleil et de l'air frais – et on subit peu de désagréments – trafic automobile, bruits divers ou foules oppressantes. Bref, c'est un environnement dans lequel on se sent bien et où on a du plaisir à être, surtout quand on a de petits enfants.

Les avantages importants tiennent plus au fait de vivre dans un lieu considéré comme «perdu» – comprenez «loin de notre civilisation» – qu'au fait de vivre dans un village de montagne. Pour moi, ces avantages se résument dans la possibilité que ce lieu m'offre d'apprendre.

Apprendre d'abord à connaître des gens qui vivent avec d'autres valeurs. On peut bien sûr aller jusqu'en Indonésie, au Mexique ou en Nouvelle-Papouasie pour s'extasier, par exemple, sur le bon sens et la sagesse qui habitent encore certains individus. Mais on peut aussi découvrir ces valeurs chez nous. Simplement, c'est moins spectaculaire.

Apprendre aussi à faire des choses qui nous sont inconnues. Chasser



Alice Zuber

le phoque au Groenland; méditer ou charmer des serpents en Inde; cultiver un jardin, couper du bois ou élever des lapins dans un village de montagne, en Valais. Et ainsi, parfois, trouver une harmonie entre des activités intellectuelles et des travaux physiques.

Apprendre encore à distinguer dans la vie ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. Privé des innombrables distractions qui sont offertes aujourd'hui aux habitants des villes occidentales, on (re)découvre l'intérêt et le plaisir qu'il y a à se promener, à parler avec son conjoint, à lire, à jouer avec ses enfants, à penser. On en a le temps aussi, puisque tout va moins vite, puisque tout se passe sans tumulte et sans fébrilité. On apprend à s'inventer des loisirs plutôt que d'en consommer. On est invité à devenir plus autonomes, plus créatifs et plus entreprenants.

Apprendre enfin, sur le plan professionnel aussi, à ne pas rester prisonnier de ce que l'on sait, mais à s'ouvrir, à diversifier ses activités. Un journaliste genevois qui s'installe à Papeete, à Lhassa ou à Vercorin n'a aucune chance de gagner sa vie, et donc de pouvoir y rester, s'il tient à ne faire que du journalisme, s'il n'est pas prêt à explorer de nouveaux domaines.

Depuis que je vis à la montagne, je n'ai jamais été aussi peu stressé. Pourtant, je n'ai jamais été aussi actif et productif dans mon travail; et je n'ai jamais eu un aussi bon rapport avec mes enfants et avec ma femme. Mais il en eût certainement été de même si j'étais allé vivre à un autre «bout du monde», dans un de ces endroits qui, parce qu'il sont étrangers à nos manières et à nos raisons de vivre, nous invitent à dépasser ce que nous croyons être nos limites.

Aujourd'hui, les amis qui ne me donnaient pas six mois ont changé de refrain. Ils me disent: «Veinard! Toi, tu as la belle vie... mais tu es un privilégié. Tu as un boulot qui te permettait de quitter la ville, d'aller voir ailleurs.» C'est vrai, je suis un privilégié. Mais pas dans le sens où ils l'entendent. Le privilège, je ne le vois ni dans la formation ni dans la profession, mais dans la tête des gens. Dans le peu de cas qu'on doit faire de certains comportements aujourd'hui tant valorisés: l'argent, la réussite sociale, le prestige, la carrière. Si on a besoin de ces valeurs, on est obligé de vivre où elles ont cours. Et on n'ira à Vercorin, à Lhassa ou à Papeete que pour passer deux ou trois semaines de vacances.

Thierry Ott

Tourisme, seule certitude économique en région de montagne

Le tourisme. Lui seul, en symbiose avec l'agriculture, peut empêcher que les vallées latérales ne se dépeuplent. La montagne n'a pas la possibilité de faire autre chose. C'est aujourd'hui une certitude en Valais.

Dans les années 1970, une diversification a été tentée avec l'implantation de petites industries. Qui ont été les premières victimes de la crise. Un espoir réside dans le développement des télécommunications qui favorisent la décentralisation des postes de travail; il ne se concrétise pas encore.

Le tourisme est un élément essentiel de l'économie valaisanne et chacun sait, en ce pays, qu'un Valaisan sur trois vit de ce secteur. Sur le plan national, le Valais qui détient 22% de la capacité globale présente l'offre la plus riche en matière d'hébergement, devant les Grisons et Berne.

L'offre en quelques chiffres

Mais des repères plus précis permettent de mieux cerner l'importance économique des formes de demande touristique.

De 1970 à 1986, les lits hôteliers valaisans ont augmenté de 20%, soit près de 5800 unités; la presque totalité s'est faite dans le Haut-Valais. Durant la même période, les lits parahôteliers ont plus que doublé, passant de 107400 lits à 262400; là encore, la croissance a été presque deux fois plus forte dans le Haut-Valais que dans le Valais romand.

En 1986, on a dénombré 297 291 lits touristiques, dont 34878 dans l'hôtellerie (11,7%). Alors que dans l'hôtellerie le taux d'occupation moyen est de 32,4% (ou

118 jours par an), dans la parahôtellerie, le taux d'occupation moyen est de 11,5%, soit 42 jours par an. En outre, dans la parahôtellerie, le 30% des lits ne sont pas loués à des vacanciers.

Dans une étude, faite par le bureau Bellwald, Jäger & Partner en 1981, l'une des conclusions dénonçait la mauvaise occupation des lits en appartements de vacances, l'un des problèmes principaux du tourisme valaisan. Cette étude établit, en outre, que 100 lits en appartements de vacances produisent presque 4 fois moins de revenus que les lits d'hôtels. De plus, l'effet des lits d'hôtels sur la main d'œuvre est 4 à 5 fois plus élevé que celui produit par les lits en appartements de vacances.

En ce qui concerne les remontées mécaniques par câble, elles ont passé pour la même période de 33 à 162 installations. Et si leur nombre a quintuplé, la capacité horaire a été multipliée par 17!

Pourvoyeur d'emplois et de revenus

Si, en 1960, 33 millions de francs étaient gagnés dans le tourisme, en 1984 on enregistrait 307 millions de revenus dans cette branche, soit près de 10 fois plus qu'un quart de siècle auparavant. Les emplois dans le tourisme au sens étroit (hôtels, restaurants, remontées mécaniques, professeurs de ski, magasins-souvenirs, etc.) représentent actuellement le 10% des emplois totaux, soit près de 10 800 places de travail. Cependant il y a un mais. Qui est de taille: le revenu moyen dans le tourisme est nettement plus faible que celui de l'ensemble des autres branches économiques. Du fait de son ca-

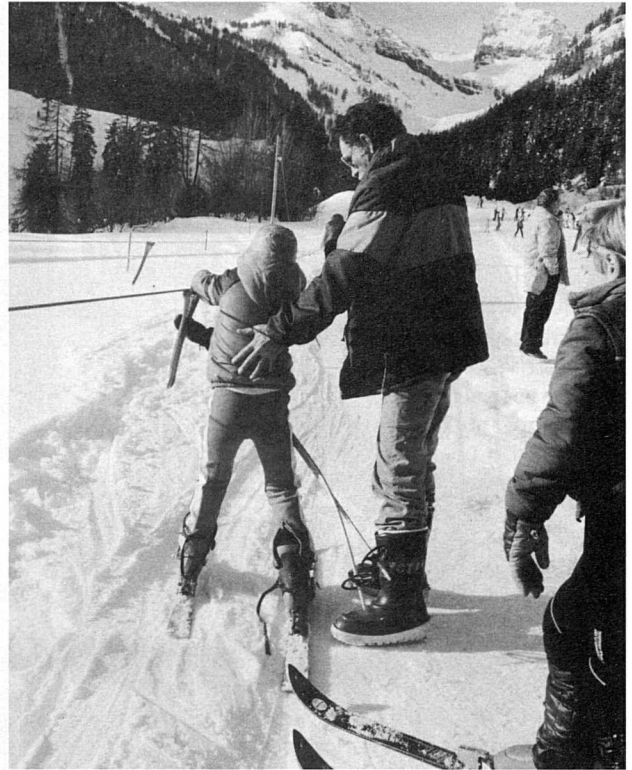
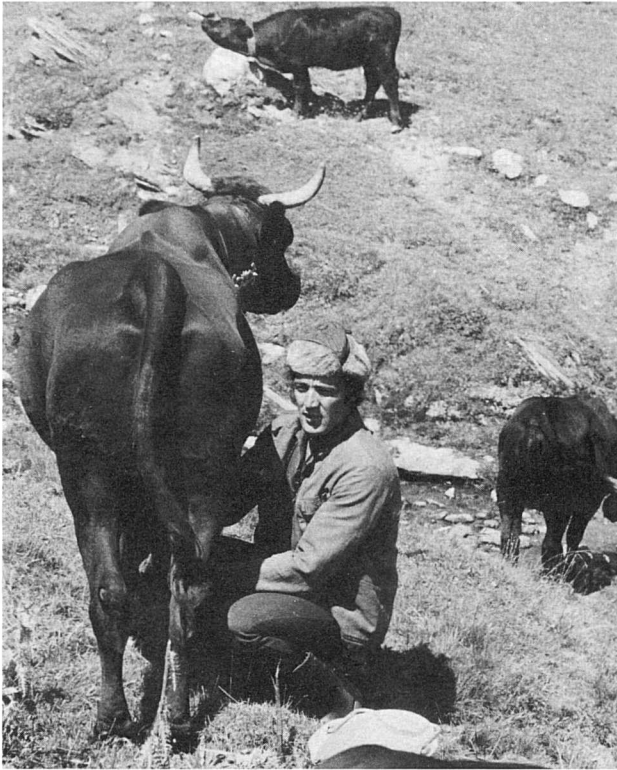
ractère saisonnier. Ceci peut fournir une explication au peu d'engouement des Valaisans pour ce secteur professionnel.

Effets induits et multiplicateur

Dans une perspective plus large, sont à prendre en compte la part du chiffre d'affaires, des personnes occupées, des revenus et investissements induits par le tourisme dans les différentes branches qui en dépendent.

L'étude Bellwald, qui n'a pas été actualisée donne pour 1981 les chiffres suivants:

- construction: 484 mios de chiffres d'affaires, 7665 personnes occupées à plein temps, 244 mios de revenus;
- entreprises de services privés (agences immobilières et de gestion, études d'avocats, fiduciaires bureaux de propagande, banques, assurances, médecins, divers): 91 mios de chiffre d'affaires, 2343 personnes, 111 mios de revenus;
- commerce de détail: 340 mios, 2124 personnes, 53 mios;
- commerce de gros: 185 mios, 926 personnes, 40 mios de revenus;
- production de denrées alimentaires (industrie des boissons, boulangeries, boucheries, laiteries): 123 mios, 808 personnes, 35 mios de revenus;
- entreprises de transports et garages: 117 mios de chiffre d'affaires, 748 personnes, 25 mios de revenus;
- autres (imprimeries, maisons d'éditions, bureaux de poste et télécommunications, administrations publiques): 13 mios de chiffres d'affaires, 371 personnes, 36 mios de revenus.



Oswald Ruppen

En se référant à la balance touristique de la Suisse, il est possible d'avoir une actualisation globale pour 1989. Le chiffre total des recettes s'élève à 18,6 milliards de francs; sachant que la part du Valais au volume touristique est estimée à 20%, on peut donc évaluer le revenu touristique à 3,7 milliards.

Il faut relever encore, comme l'a fait Marie-Françoise Perruchoud-Massy dans ses analyses et prévisions régionales à l'aide d'un modèle économétrique, que le multiplicateur du tourisme a oscillé entre 3,6 et 3,9 dans les années septante; ce qui veut dire que, un franc de plus gagné dans le tourisme engendre une augmentation globale de revenus de près de 4 francs. Il est nettement plus élevé que dans les autres branches.

Providence ou menace?

Le tourisme peut donc apparaître comme une providence. Jost Krippendorf, dans son étude «Là-haut sur la montagne...» en énumère les sept bénéfices. Le tourisme stoppe

l'exode de la population, crée de l'emploi, produit des revenus, finance les infrastructures, améliore les conditions d'habitat; il est un soutien à l'agriculture et contribue à l'aménagement du paysage. Sur le plan humain, il renforce le sentiment d'identité et d'appartenance de la population.

Cependant, deuxième épisode, l'auteur en dénonce les sept dangers. Le tourisme mène à une monostructure économique fragile. Il se développe unilatéralement, sans coordination, et sape sa propre force productive. Il est une charge pour la nature et le paysage. Il apporte une mainmise étrangère et une dépendance. (A noter à ce sujet qu'en Valais, depuis 1961 près de 22 500 autorisations de ventes à des personnes de nationalité étrangère ont été accordées, dont la valeur cumulée s'élève à près de 3,5 milliards de francs). Il menace la culture et l'authenticité locale; il engendre des tensions et des disparités.

Faisant le bilan, Krippendorf constate que les coûts sociaux et

écologiques sont le prix du profit économique. Dans l'ensemble, prédomine une croissance touristique quantitative avec des rendements en baisse et des problèmes en hausse. «En Suisse, écrit-il, sur les plans écologiques, psychologiques et culturels, les pressions et atteintes provoquées par le tourisme sont à la limite du supportable.» En Valais, le résultat négatif de votations cantonales récentes sur des sujets concernant le tourisme confirme cette analyse.

Krippendorf prône donc, en conséquence, un tournant en douceur; il propose le scénario de la croissance qualitative et pose les principes pour un développement du tourisme en harmonie avec l'homme et la nature.

Pour une croissance qualitative

Et le Valais l'entend déjà de cette oreille. Une étude pilote, commandée par le Département de l'environnement et de l'aménagement du territoire, a été menée par Consultec. L'objectif est de trouver



Alice Zuber

les moyens pour développer d'une manière harmonieuse et à long terme le tourisme en Valais. La région choisie a été celle de Sierre qui travaille à la révision de son programme de développement.

A partir de l'aménagement du territoire, l'étude vise à définir une politique touristique basée sur l'équilibre entre les zones à forte occupation du sol, dites intensives, et les zones vierges de toute infrastructure lourde, dites extensives; elle propose un processus de développement qui s'imprègne des principes de la croissance qualitative.

Ce tourisme qualitatif comporte quatre composantes: le respect de l'environnement, le développement économique, le bien-être optimal des hôtes, le respect des structures socio-culturelles de la population.

Il s'agit d'établir un équilibre entre ces quatre préoccupations fondamentales et d'une égale importance. Le tourisme quantitatif ayant jusqu'ici privilégié le développement économique, il convient au-

jourd'hui de prendre un certain nombre de mesures pour rééquilibrer la balance.

D'abord, poser un diagnostic, avec la participation des habitants, en particulier dans les secteurs de la construction, de l'environnement, du domaine skiable, des équipements sportifs, des transports et de la planification financière. Ensuite, prendre les mesures correctives qui s'imposent et qui seront d'autant plus impératives que les conflits sont importants entre les composantes. Enfin, une fois l'équilibre trouvé, engager le processus de croissance qualitative en sauvegardant équitablement tous les éléments qui forment le potentiel d'une station.

Professionaliser et légiférer

L'effort doit se porter sur d'autres points encore. M. Jean-Marc Revaz, chef du Service de la promotion touristique et économique, en mentionne quatre. Primo: la formation qui est essentielle et qui comporte de graves lacunes; le

système actuel des cours pour cafetiers, restaurateurs et hôteliers étant insuffisant pour ceux qui s'en tiennent là; une meilleure formation revalorisera la profession. Secundo: poursuivre la mise en place des infrastructures nécessaires à un tourisme de qualité; les communes sont animées de la volonté de poursuivre cet effort, 3,2 milliards de francs d'investissements sont prévus au plan quadriennal. Tertio: maintenir les lits hôteliers au niveau de la qualité de l'offre, en apportant à cette branche le soutien des pouvoirs publics pour qu'elle puisse procéder aux investissements nécessaires. Quarto: donner enfin un statut législatif au tourisme en mettant sur pied, dans les meilleurs délais, une loi-cadre définissant une conception, le mode de financement et l'organisation sur le plan cantonal.

Françoise de Preux

Nature en brèves

Un sol à bichonner

Au cours des années 50, soucieux de combler le déficit alimentaire mondial, de géniaux agronomes ont sélectionné des variétés végétales nouvelles. Triées sur le volet, choisies en fonction de leur rendement, ces nouvelles variétés se firent une place de choix dans le monde agricole. Elles remplaçaient si avantageusement les variétés traditionnelles, pourtant bien adaptées au milieu, qu'elles les condamnèrent à disparaître.

L'augmentation des récoltes se payait par un déficit dans la diversité végétale, mais cette conséquence ne frappait pas les esprits; seuls quelques botanistes paraissaient s'en apercevoir.

Au bout de quelques années cependant, on s'aperçut que ces belles sélections manifestaient une grande sensibilité aux variations climatiques, des exigences exorbitantes en matière d'engrais artificiels et de pesticides. Pour répondre à ces problèmes croissants, les agriculteurs se virent contraints de recourir à des techniques et moyens qui empoisonnaient l'eau, le sol, l'air.

Aujourd'hui, l'agriculture mondiale doit faire face à quelques problèmes indigestes comme le prix élevé de l'énergie, la contamination des nappes phréatiques, l'érosion des sols, la diminution des réserves de combustibles fossiles. Du coup, on se livre à une nouvelle évaluation des différentes méthodes culturales. Il apparaît que les agriculteurs qui limitent engrais et pesticides enregistrent des rendements moindres que ceux de leurs voisins qui pratiquent une agriculture classique à haut rendement. Mais la perte relative de rendement est compensée par les faibles coûts de production. Selon une étude publiée par le Ministère américain de l'agriculture, il ressort que les méthodes réputées biologiques sont économes d'énergie,



Marylène Meyer

qu'elles ménagent les sols et préservent leur productivité à long terme.

Contrairement à un préjugé courant, l'agriculture biologique n'est pas un retour aux méthodes pratiquées avant la révolution industrielle, mais une combinaison de techniques traditionnelles et modernes; elle utilise des machines actuelles et des semences améliorées, mais elle assure la conservation de l'eau et du sol, elle lutte de manière naturelle contre les ravageurs, elle exploite au mieux les ressources naturelles de l'exploitation (énergie, engrais, etc.)

La Suisse affiche un retard certain dans la mise en œuvre de ces techniques. Tandis que la qualité des sols se dégrade, l'endettement des agriculteurs augmente. Pour faire front, on se jette dans l'agriculture intensive. Celle-ci entretient ses cercles vicieux: surproduction, chute des prix, concentration de la production agricole, mort de la paysannerie.

On sait que beaucoup de consommateurs sont disposés à payer un prix plus élevé pour des produits

obtenus grâce à des méthodes respectueuses de la nature. On sait aussi que les paysans sont mécontents de leur sort. Il est donc urgent de redéfinir les conditions cadres de la politique agricole en vue d'améliorer la qualité des produits et les conditions de vie des paysans. Ces raisons nous incitent à soutenir l'initiative populaire «paysans et consommateurs: pour une agriculture en accord avec la nature».

Le Portugal pour exemple

Les autorités portugaises ont décidé de lutter contre l'urbanisation sauvage du littoral. Elles ne s'en sont pas tenues à des menaces ou des amendes: elles ont purement et simplement ordonné la destruction de quatre mille maisons construites illégalement. Sans indemnisation pour les propriétaires qui ont joué aux coquins! Ah! que nos Alpes seraient plus jolies si nos autorités avaient un peu de sang latin dans les veines...

E anche l'Italia

Trouvé dans une librairie de Pavie, *Orso vivrai*. C'est un tout beau livre de Franco Tassi qui examine la vie de l'ours dans la péninsule et témoigne que la population de ce doux mammifère, largement herbivore, augmente légèrement depuis le début du siècle. Bien qu'elle paraisse plus pauvre que la Suisse (elle n'a pas nos grands troupeaux de cerfs et de chevreuils), l'Italie a su sauvegarder la variété de ses espèces. Pays fantastique qui nous permet en même temps d'apprécier les trésors et raffinements de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, mais aussi d'observer la vie des ours et des loups dans les Abruzzes.

Jocelyne Gagliardi

Pour ou contre les canons à neige, telle n'est pas la question



André Glassey

A Fiesch, face au plus vaste glacier des Alpes, un bulldozer décape la montagne, provoquant l'ire des protecteurs de la nature. Parce que le site est d'importance nationale, la presse est amentée, la chronique défrayée et le public informé. Mais pour un bulldozer tout à coup célèbre, durant ces mêmes mois d'été, combien de trax et de pelles araignées rabotent, dans la plus tranquille irrégularité, les flancs des montagnes valaisannes en prévision de la prochaine saison de ski? Deux ou vingt? Je mise sur le grand nombre avec la certitude d'être un naïf. Pour une réaction des écolos portée à la connaissance du public, combien de destructions illégales plus ou moins camouflées? «Le Montfort vaut bien un altiport» disait Rodolphe Tissières, sa maxime court toujours, et quelques pistes un peu partout valent bien le problème de l'Eggishorn.

Les services fédéraux font semblant d'ignorer la réalité cantonale, les autorisations de construire tacites ou les yeux fermés sur les travaux illégaux, et rédigent actuellement de nouvelles directives relatives à la création de pistes de ski. Avant de s'insurger contre ces nouvelles contraintes, les défenseurs du tourisme dur pourraient méditer sur le contenu d'une étude commandée par l'Office fédéral pour la protection de l'environnement, des forêts et du paysage, qui dresse le bilan des atteintes portées aux Alpes durant les 10 ans qui ont suivi l'introduction des premières directives de 1976. Ils découvriraient que ce qu'ils croyaient faire en cachette leur coûte aujourd'hui un surcroît de procédures. Est bien pris qui croyait prendre! Mais ces nouvelles

règles seront-elles plus efficaces que les premières?

C'est malheureusement à leurs excès encore que les promoteurs doivent l'attention et la vigilance des milieux écologistes. Irrités par une situation scandaleuse et pourtant admise, ces derniers comptent les sites dévastés, dressent le bilan des marais asséchés, mesurent les kilomètres de ruisseaux enterrés, pleurent les collines aplanies... et affûtent les arguments de leurs futures oppositions aux projets d'enneigement artificiel. Car il faudra bien que ces équipements lourds suivent un minimum de procédure...

Contraints d'intervenir là où ils peuvent, plutôt que là où ils devraient, les écologistes cherchent à empêcher des canons à neige, même s'ils sont à demi-enterrés ou des remontées mécaniques, mêmes si elles sont projetées dans des sites déjà équipés. Les promoteurs se posent alors en victimes d'un «terrorisme aveugle» sans reconnaître qu'ils l'ont provoqué: en drainant en cachette les marais, en comblant discrètement les étangs, en nivelant le paysage sans respecter les procédures, ils accablent les mouvements écologistes à user de l'ultime recours. Empêchés de s'exprimer sur le vrai problème de la conservation des milieux naturels, les protecteurs de la nature ne peuvent qu'attirer l'attention ailleurs, quitte à ce que leur action prennent l'allure d'une vengeance...

De retard en coup de force, de mépris en méfiance, c'est finalement tout le Valais qui fait les frais de ces attitudes butées. Triste bilan: le paysage perd son relief, la nature ses espèces et le reste de la Suisse ironise sur ce can-

ton, dépourvu de vision à long terme, qui sacrifie à une mode ses atouts les plus solides. Tant que les adversaires consacreront leurs forces à détruire leurs arguments respectifs, plutôt qu'à rechercher la complémentarité, il n'y a rien à espérer de nouvelles directives: tant il est vrai qu'une amende n'a jamais redonné vie à une tourbière et un retard dans la construction, n'a jamais sauvé un paysage.

Mais parlons plutôt avenir, ce qui avec un crayon et du papier est toujours facile. L'urgence a changé de camp: après des années de développement effréné, il s'avère plus important de sauvegarder les étangs, les petites combes, les tourbières, les mélèzes qui font l'identité de chaque vallée de notre canton, que de copier les niveaux français, les canons à neige italiens ou les défrichements autrichiens. Les promoteurs pourraient l'admettre, comme ils pourraient reconnaître que leurs compétences en matière de nature se limitent souvent au cliché «c'est vert donc c'est naturel», et tant pis si la variété des espèces se réduit à l'écureuil et au sapin.

Et si les autorités faisaient respecter la loi qui accorde en principe quelques chances à la nature, le Tribunal fédéral se pencherait moins souvent sur nos affaires valaisannes et les écologistes pourraient quitter leur rôle de gendarme pour apporter leurs connaissances en vue d'un développement moins destructeur. Car il n'est écrit nulle part que les domaines skiables doivent être laids, dévastés, érodés et privés de toute vie sauvage.

Pierre-Alain Oggier

L'homme et les glaciers



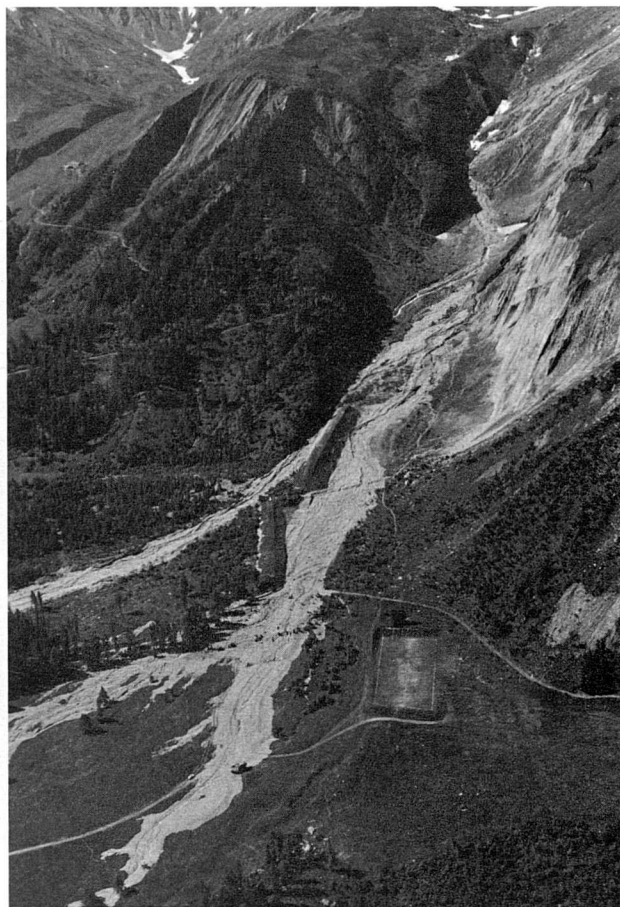
Les grands barrages alpins, comme celui de Mauvoisin, surplombé par le glacier du Giétro, permettent l'utilisation énergétique d'un potentiel contenu dans les glaciers

Il y a 5000 à 7000 ans, à une époque que les géologues appellent Atlantique, le climat terrestre, plus chaud et plus humide qu'aujourd'hui, a favorisé le peuplement des Alpes. L'homme s'est trouvé dès lors confronté à la montagne. Les glaciers ont d'emblée marqué son imaginaire et son histoire par des catastrophes (éboulements, débâcles, avalanches,...), mais ils lui servent aussi de matière première et de ressource énergétique. Le recul de la glaciation qui a culminé il y a environ 20 000 ans a libéré de la masse glaciaire les versants mal stabilisés des vallées actuelles. Les grands éboulements qui en ont résulté ont donné naissance à des légendes de villages enfouis. On trouve des traces probables de ces éboulements à Chiètres près de Lavey, dans le Bois-Noir ou dans la forêt de Finges. Cette déstabilisation des versants a encore des répercussions parfois dramatiques de nos

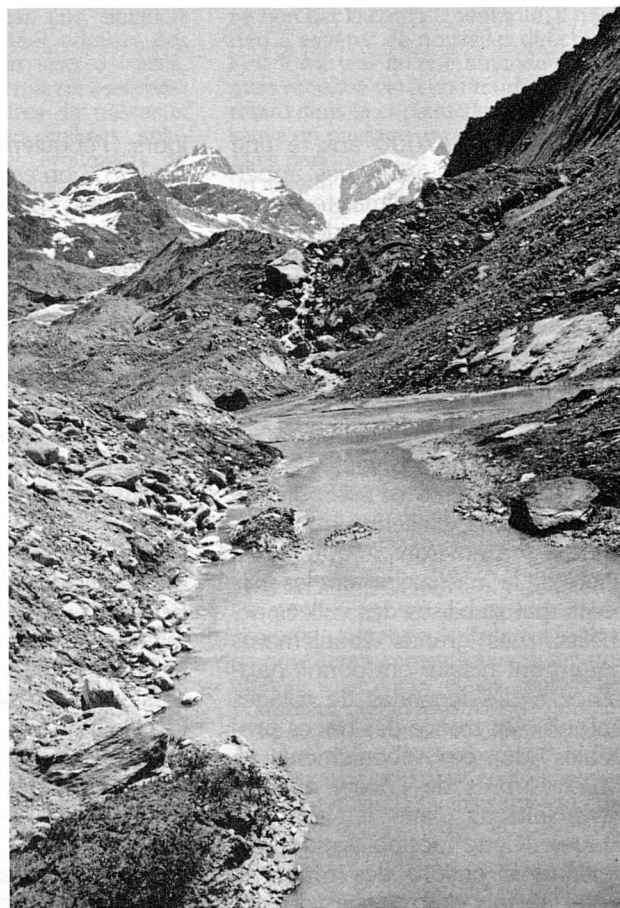
jours: l'éboulement des Crétaux, en 1987, en est un exemple. Plus près de nous, les glaciers connurent une poussée considérable durant le Petit Age Glaciaire de 1550 à 1850, laissant d'importantes moraines en témoignage. Certains, atteignant à nouveau le fond des vallées, les barraient pour former des lacs dont la rupture pouvait occasionner d'importants dégâts (Giétro en 1595 et 1818, Allalin plus de quinze fois au XVIII^e siècle); d'autres détruisaient dans leur avance alpages, greniers ou même villages. Ainsi le hameau de Bonanay, près de Chamonix, fut rayé de la carte au XVII^e siècle par la Mer de Glace, malgré des processions et un pèlerinage à Rome. La vidange de lacs morainiques peut aujourd'hui encore avoir des conséquences spectaculaires. Depuis 1850, le recul des glaciers s'est confirmé. On estime que 1% de la masse totale de la glace terrestre a fondu depuis lors. En dépit

de cela, quelques catastrophes ont marqué le XX^e siècle. Parmi les plus connues, nous citerons celle de Mattmark. Le 30 août 1965, 1 million de m³ de glace provenant de la langue du glacier de l'Allalin dévalèrent les 450 m de dénivellation qui les séparaient d'une place de chantier. 88 ouvriers qui y travaillaient furent tués par l'avalanche. Les études glaciologiques menées depuis lors ont montré que cette rupture soudaine d'une grande masse de glace est liée à la topographie du sous-sol et au glissement observé. Le phénomène du glissement, encore mal compris, peut être responsable dans des cas exceptionnels de la quasi-totalité du mouvement du glacier, il dépend de la nature de l'écoulement des eaux sous-glaciaire ainsi que de la facilité avec laquelle la glace se déforme à la base du glacier. L'Europe n'a naturellement pas le privilège des avalanches catastrophiques. Une avalanche gla-

La rupture d'un lac morainique peut avoir des conséquences spectaculaires et parfois dramatiques, comme en témoigne cette photo prise à La Fouly durant l'été 1990. (Document fourni par le Centre de recherche scientifique et appliqué de l'Etat du Valais)



Le retrait des glaciers laisse des étendues d'eau de faible profondeur (ici au glacier de Findelen, Zermatt); ces lacs peuvent se transformer peu à peu en tourbières





Au cours d'une réavance rapide (environ 200 m entre 1978 et 1984), le glacier de Findelen, près de Zermatt, menaçait une prise d'eau de la Grande-Dixence (au centre de la photo). Cette prise d'eau a alors été transformée de manière à pouvoir être utilisée comme captage sous-glaciaire

ciaire de 85 millions de m³ déclenchée par un tremblement de terre au Huascaran (Pérou) causa la mort de 20 000 personnes en 1970.

Les glaciers ont heureusement aussi une action positive sur la nature et sur l'homme des régions de montagne: leur recul laisse des étendues d'eau à renouvellement lent qui se transforment peu à peu en tourbières; grâce à tout un réseau de bisses, ils ont permis une irrigation régulière des champs aux époques de climat sec (en particulier au XIII^e siècle); ils ont servi de source de froid pour les glaciers des citadins. Mais ils restent principalement des réserves d'eau et d'énergie. Les glaciers terrestres, y compris les calottes polaires et les neiges permanentes, constituent en effet 80 % des ressources en eau libre de la terre.

On le voit, du peuplement des Alpes jusqu'à nos grands barrages, l'interaction entre l'homme et les

glaciers a été croissante. Une avancée glaciaire comme celle du Petit Age Glaciaire, si elle se produisait aujourd'hui, aurait pour conséquence la destruction de nombreuses installations touristiques ou énergétiques. A l'opposé, une accélération du recul glaciaire aurait de graves répercussions sur le niveau des mers, le climat général et notre approvisionnement en eau.

Prédire l'avenir est un exercice périlleux; on peut néanmoins admettre, sur la base des hypothèses généralement admises pour l'origine des époques glaciaires, que notre planète ne connaîtra pas de glaciation importante au cours du prochain millénaire. Ceci n'exclut toutefois pas des refroidissements de courte durée liés par exemple à une modification de l'activité solaire ou à d'importantes éruptions volcaniques. Il est probable en revanche que le réchauffement dû à l'effet de serre augmente dans les

années à venir, même s'il est difficile d'en prévoir l'ampleur exacte et les conséquences. Ce problème est préoccupant, si l'on sait qu'un doublement de la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère pourrait provoquer une augmentation de la température moyenne de 3° C et une hausse du niveau des mers de l'ordre du mètre. On comprend dès lors mieux l'intérêt de la recherche en glaciologie et en climatologie.

Texte et photos: Amédée Zryd, physicien, glaciologue





Le glacier du Trient

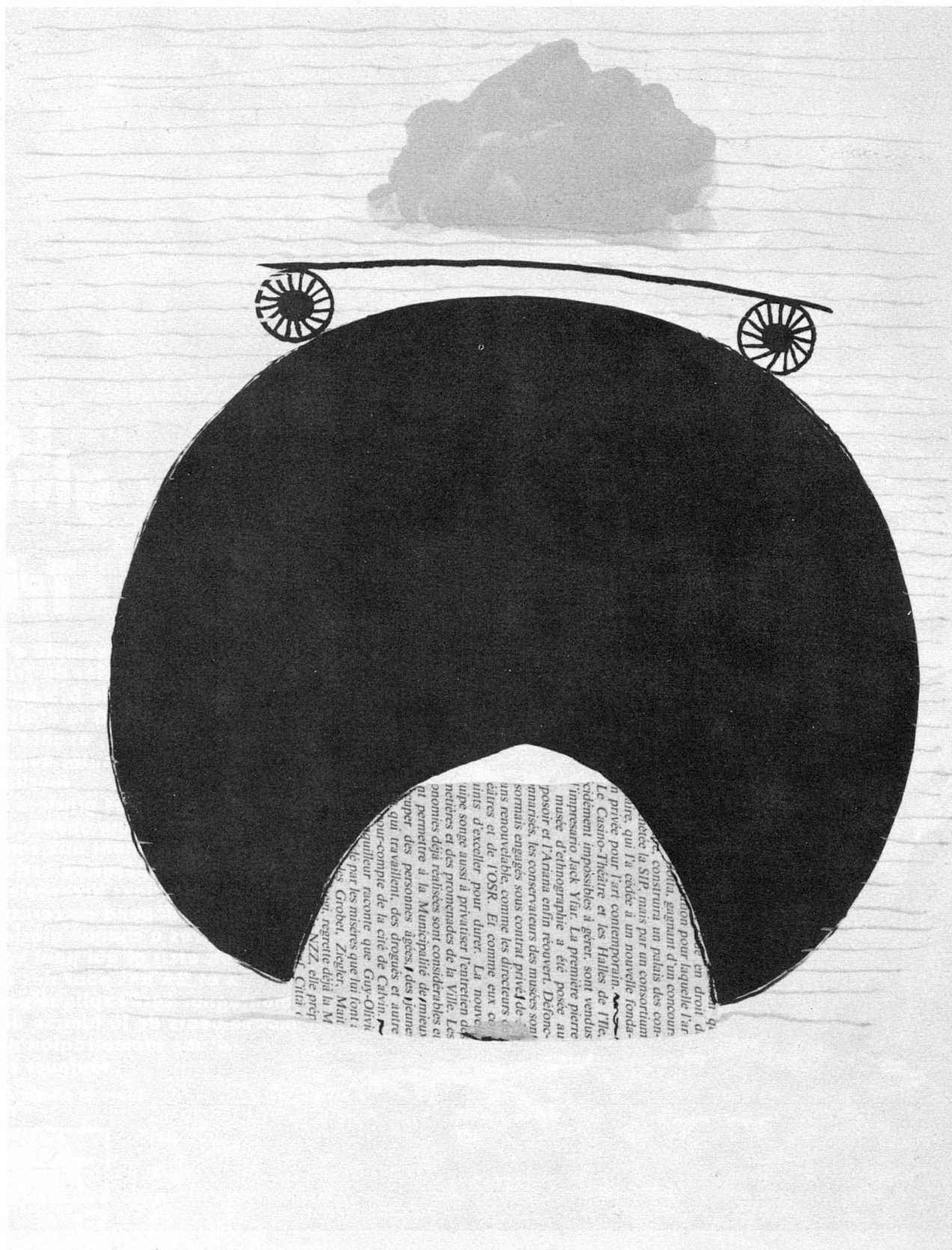
Magnifique exemple d'un glacier de vallée, le glacier du Trient, d'une surface totale de 6,5 km², descend jusqu'à 1800 m d'altitude. Il a, depuis 1960, avancé de près de 400 m, mais cette avance semble

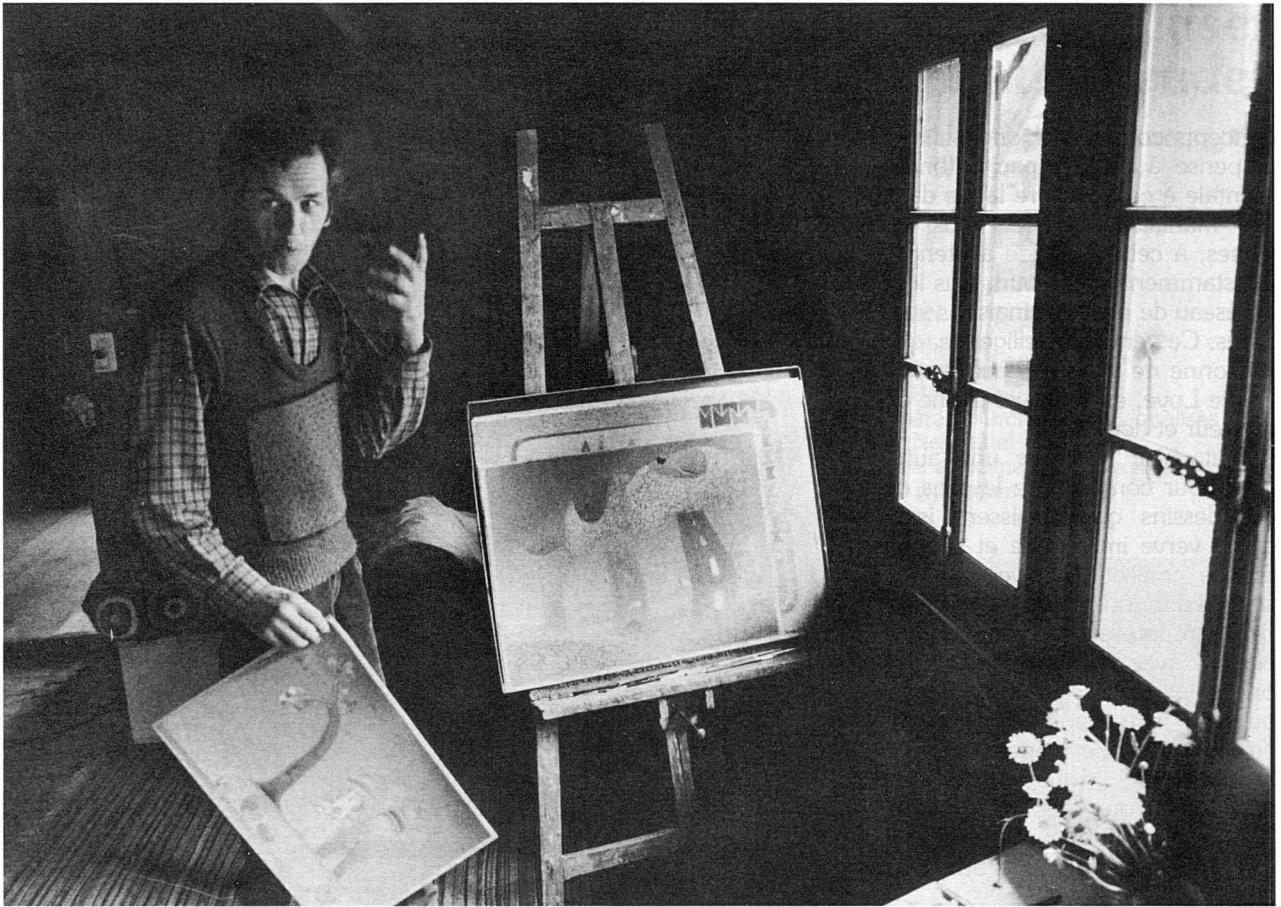
toucher à sa fin.

La langue des glaciers réagit aux changements climatiques (principalement aux conditions de température estivales et de précipitations hivernales) avec un retard qui dépend de caractéristiques propres à chaque glaciers (pente, longueur, etc.) et qui peut varier entre 2 et 25 ans pour des glaciers de montagne. Ceci explique pourquoi les mouvements de la langue des glaciers d'une même région ne sont pas toujours simultanés.

Texte et photo: A. J. de la Zryd

Les paradoxes de Pierre Loye





Oswald Ruppen

Attention à Pierre Loye! Soyez vigilants, patients, critiques; ou bien l'homme et l'œuvre vous enverront sur de fausses pistes. J'ai vu plus d'un observateur contraint à la cabriole, au cul-par-dessus-tête. Celui-ci est victime de sa candeur, celui-là de sa présomption, un autre encore des préjugés qu'il entretient sur l'art d'aujourd'hui.

Le fait est paradoxal, car Pierre Loye affiche une sincérité fondamentale et répond volontiers aux questions qu'on lui pose. Non seulement il dit la vérité, mais il la projette devant lui, tantôt avec douceur et tantôt avec véhémence, comme s'il avait à rendre compte de ses actes à ses proches, à ses visiteurs, au public.

D'où viennent dès lors malentendus et confusions? Peut-être de notre inexpérience du langage véridique; peut-être de l'étrangeté d'une vie et d'une œuvre délibérément soustraites aux conventions.

On ajoutera à cela un curieux mélange de pudeur et de roublardise qui préviennent chez Loye le discours pédagogique. Ses œuvres n'ont pas de légende, pas de mode d'emploi.

Quand Loye prend la parole, cela fait penser à quelque intempérie qui se lève; le vent succède à la brise, la bourrasque à l'agitation, et le tonnerre précède à peine une pluie dense et violente. Cette loquacité, ce discours qui monte et se répand en éclats multiples, qui s'élargit concentriquement pour s'épancher soudain en un flot large et soutenu, eh bien! cela peut faire croire à un goût excessif de la parole. Mais il me semble au contraire qu'il s'agit là d'une technique mentale que Loye utilise pour évacuer de son esprit les bruits et les rumeurs, les tensions, et même les intentions qui perturberaient son travail. C'est une expulsion comparable à celle du ka-

ratéka qui rejoint par ce moyen le silence, la paix de l'âme, la disponibilité de l'esprit.

Aussi bien cherche-t-on en vain à retrouver dans les œuvres plastiques la transposition d'un discours. Il y a bien sûr parenté entre ceci et cela, mais ce lien est subtil, difficile à appréhender. Car la parole triture des matériaux fournis sur-le-champ par la raison et les sens, tandis que l'œuvre résulte d'une expérience profonde et continue. La création de Loye s'alimente à un long fleuve souterrain, à une sorte de nappe phréatique que nous ne faisons que pressentir.

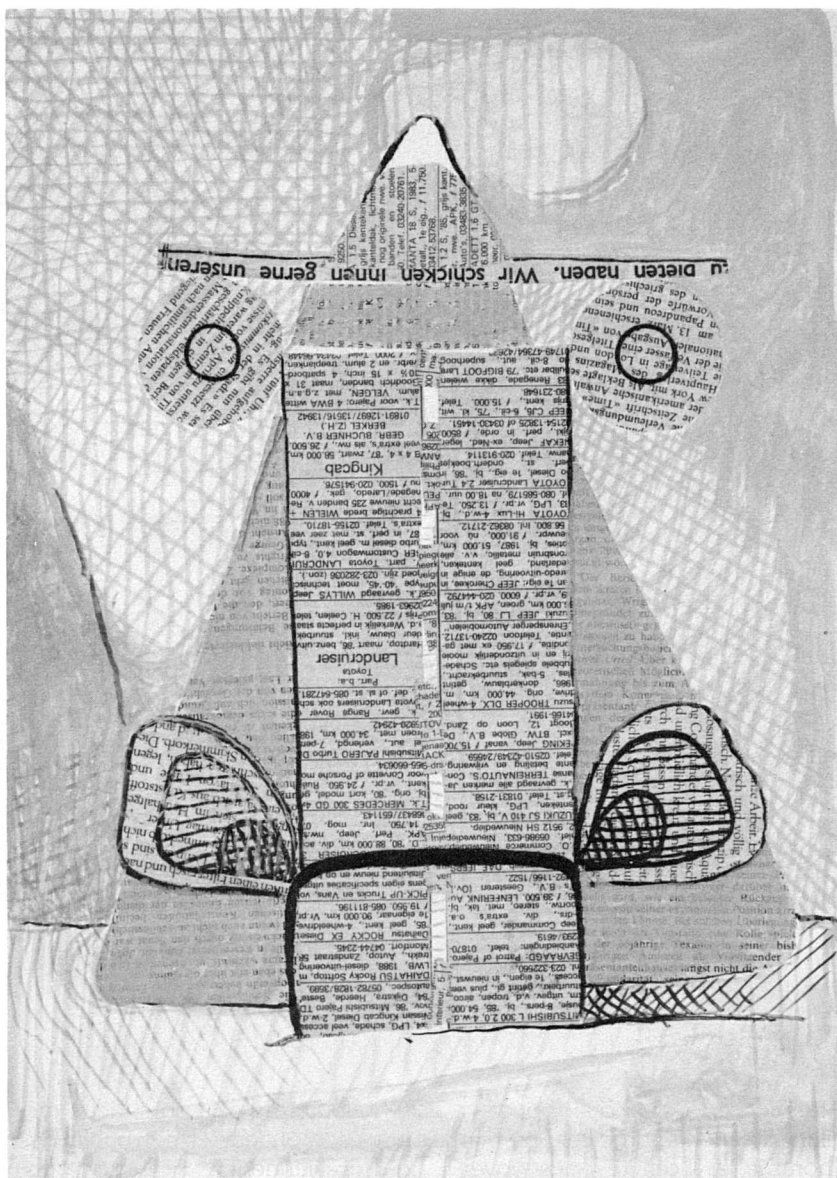
On dit souvent qu'il y a dans ses travaux un aspect naïf. Voilà une proposition étonnante à propos d'un homme aussi intelligent que Loye. Je ne parle pas de cette intelligence un peu simiesque qui permet aux esprits superficiels et brillants de jouer avec des

concepts comme on jongle. Non, je pense à cette capacité fondamentale à comprendre la vie dans ses manifestations les plus diverses, à cette aptitude à étendre constamment et toujours plus loin le réseau de nos terminaisons sensibles. Ce genre d'intelligence, que personne ne songerait à refuser à Pierre Loyer, exclut toute forme de candeur et de naïveté.

Il faut donc chercher une autre voie pour comprendre le sens de ces dessins qui paraissent issus d'une verve immédiate et simple. En les considérant avec un peu plus d'attention, on remarquera peut-être qu'ils ont une ressemblance avec ces brefs poèmes orientaux qui énoncent en quatre ou cinq lignes une idée ou une émotion dont l'évidence s'impose aussitôt. Or, cette capacité à rendre flagrant ce qui était caché, clair ce qui était obscur, cette capacité révèle une pratique artistique très avancée.

L'opinion fréquemment répétée, selon laquelle Loyer exploiterait certains filons archaïques, n'a pas plus de consistance que la précédente. Faulkner et Ramuz, entre beaucoup d'autres, rappelaient volontiers qu'en creusant à une grande profondeur dans l'épaisseur de la vie et des civilisations on finit par rejoindre un fonds permanent et commun à toute l'humanité. Tout artiste exigeant tend vers ce point. Car lorsqu'on y accède, l'œuvre d'art tend à se confondre avec un objet naturel et nécessaire; elle devient comparable à un caillou, à une montagne.

Que dit-on encore de Loyer? qu'il critique la société dans laquelle il vit. Ah! il peint des véhicules: c'est donc qu'il vitupère l'explosion automobile; il dessine des touristes: il dénonce sans doute leur déferlement dans notre région; il crée des montagnes: c'est sûrement pour protester contre l'exploitation abusive du domaine alpin. Cette analyse me laisse perplexe. Car je regarde les œuvres de Loyer depuis pas mal d'années, j'ai vu successivement sur ses toiles les humains, les véhicules, les touristes, les



Matthias Thomann

montagnes, et je demeure bien incapable de dire lequel de ces sujets est représenté dans tel ou tel tableau: ils ont tous la même morphologie. Et pour être net, j'ajoute qu'il s'agit presque à chaque coup d'une forme phallique nettement identifiable.

Loyer peint les gens d'aujourd'hui, la civilisation de tout à l'heure, les objets contemporains. Mais je ne vois pas qu'il songe à les juger d'aucune manière. Sa démarche est celle du témoin qui dit: j'étais là, j'ai vu, c'était comme ça. Témoin, mais pas mouchard ni voyeur; et encore moins photographe. Chez Loyer, plus que chez la plupart des plasticiens, la représentation obéit à des nécessités intérieures; elle transforme forte-

ment les objets, elle les rassemble sans cesse vers un lieu central, qui est celui de la création. Il en résulte cette intégration de sujets disparates dans des formes simples et répétitives. Chez Loyer, les sujets convergent vers cette image phallique qui manifeste une fantastique énergie, en même temps qu'un magnifique appétit de vivre.

Jean-Jacques Zuber

Pierre Loyer vient d'éditer une monographie largement illustrée aux éditions Daniel Bollin, à Martigny. Les textes sont d'Henri Maitre et Walter Ruppen. D'autre part, Pierre Loyer est l'hôte du Manoir de Martigny dès le 11 novembre; il y expose des œuvres récentes. André Seppé a écrit le texte du catalogue édité à cette occasion; ce texte critique fournit une excellente introduction à l'œuvre de Pierre Loyer.

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Calendrier publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Kalender mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Walliser Monatskalender

Théâtre Theater

RIED-MÖREL

Regionalschulhaus Mörel
Theater Regionale
Laienbühne Mörel
Heinen Marianne, Grengiols
2., 6., 9., 11., 14. und 16.
November

NATERS

Im Tunnel-Restaurant Simplon
Theater Xanthippe spielt
Die Liebhaberinnen
nach ein Roman
von Elfriede Jelinek
3. November, 20.30 Uhr

BRIG

Kollegium
Theater Coprinus
Der Vater von Maxim Gorki
9. November, 20 Uhr

Kellertheater
Puppentheater Bleisch
La Belle et la Bête
15. November, 19.30 Uhr

Herzleben, Cnouton
22. November, 20.30 Uhr

Dolro, Smomos Theater
28. November, 15 Uhr

Simplon Halle
Schnellmussli
25. November, 14 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville
**Le Théâtre des marionnettes
de Finges**
4, 10 et 11 novembre

SION

Théâtre de Valère
Les Précieuses ridicules
de Molière
avec Francis Perrin
5 novembre, 20 h 15

Les Maxibules
de Marcel Aymé
Mise en scène: Gérard Savoisien
22 novembre, 20 h 15

Prix Farinet
Finale
30 novembre, 20 h

Petitthéâtre
Les Femmes savantes
de Molière
par le Théâtre des Osses
8 au 10 novembre, 20 h 30

Chants d'Amour et de Mort
de Corinna Bille
par le Théâtre «La main dans le
chapeau»
23 et 24 novembre, 20 h 30

Massimo Rocchi
Spiagge Italiane
1^{er} décembre, 20 h 30

**Moi, Feuerbach de Tankred
Dorst**
mise en scène: Stefan Meldegg
5 décembre, 20 h 15

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Dom Juan
de Molière
Théâtre national de Toulouse
avec Gérard Desarthe
et Michel Boujenah
17 novembre, 20 h 30
18 novembre, 17 h

Tréteaux du Bourg
Tschao
de Marc-Gilbert Sauvageon
par le P'tit Théâtre de la Vièze
16, 17, 23, 24, 30 novembre,
20 h 30
25 novembre, 17 h

Musique - Danse Musik - Tanz

NATERS

Im Tunnel-Restaurant Simplon
Cristof Stählin
Letztes Programm vor der Grenze
Poesie - Satire - Musik
16. November, 20.30 Uhr

BRIG

Stockalperschloss, Rittersaal
Kammermusik mit Klarinette
4. November, 17 Uhr

Kellertheater
Piano Connection
Boogie, Blues, usw.
30. November, 20.30 Uhr

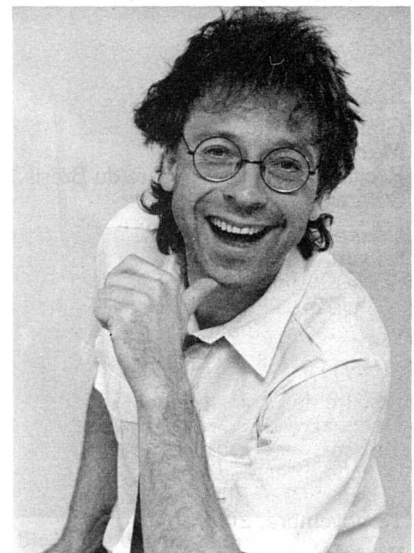
SIERRE

Hôtel de Ville
Stephan Ruha, violon
Aline Baruchet, piano
16 novembre, 20 h 30

Eglise de Muraz
Catherine Eisenhoffer, harpe
Branimir Slokar, trombone
7 décembre, 20 h 30

SION

Petitthéâtre
Albert Herring
de Benjamin Britten
Opéra et Orchestre décentralisés
de Neuchâtel
mise en scène: François Rochaix
17 novembre, 20 h 15



Xavier Lacouture

Thierry Lahalle

Emile Naoumoff
Piano
28 novembre, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Dominique Weber, piano
4 novembre, 17 h 30

Dominique Tacchini, clarinette
Carine Sarrasin, violoncelle
Claudine Vionnet, piano
1^{er} décembre, 17 h 30

Fondation Pierre-Gianadda
Chœur du Patriarcat de Moscou
27 novembre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Black Ballet Jazz
de Los Angeles
14 novembre, 20 h 15

Madame Butterfly
de Giacomo Puccini
par la Compagnia d'Opera
Italiana di Milano
22 novembre, 20 h 15



Michael Ochsenfeld

Die sechs Zylinder

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Maria Da Paz
Récital de chants et guitare du Brésil
30 novembre, 20 h 15

Casse-noisettes

ballet de Tchaïkovski
par les Ballets et l'Orchestre
de l'Opéra d'Etat de Gdansk
6 décembre 20 h 15

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
**Orchestre du Conservatoire
de Sion**

Direction: Stefan Ruha
Soliste: Stefan Ruha, violon
13 novembre, 20 h 30

Bratsch

Musique tzigane d'Europe centrale
22 novembre, 20 h 30

Georges Moustaki

28 novembre, 20 h 30

Boris Godounov

par l'Opéra de Kiev
avec Anatole Kotcherga
30 novembre, 20 h 30

VOUVRY

Salle Arthur-Parchet
The Bill Mess Singers
Negro spirituals, gospel songs
30 novembre, 20 h 15

Variétés Kabarett

SION

Petitthéâtre
Mes adieux à la Rhubarbe
spectacle d'humour d'Alain Sachs
17 novembre, 20 h 30

Théâtre de Valère

Kliby et Caroline, ventriloque-star
Stephan Blinn, acteur et sculpteur
21 novembre, 20 h 15

MARTIGNY

Caves du Manoir
Massimo Rocci
8 novembre, 21 h

Barracudas

10 novembre, 21 h

Corvi

15 novembre, 21 h

James Taylor Quartet

16 novembre, 21 h

Sélection du Printemps de Bourges 1991

avec: Olivier Depreux, Claude
Delabays, State of Mind,
The Learned, Helliot
17 novembre, 20 h

Xavier Lacouture

22 novembre, 21 h

Ed Kuepper

24 novembre, 21 h

John Cale

28 novembre, 21 h

Die sechs Zylinder

29 novembre, 21 h

The Charlatans

30 novembre, 21 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Magali Noël
Un regard sur Boris Vian
5 novembre, 20 h 30

MORGINS

Le SAF (rez de l'Hôtel Bellevue)
Vic Pitts
Jazz-Funk, danse
2, 3, 9, 10 novembre, 22 h
4, 11 novembre, 19 h

Evasion

Variétés - Funk, danse
16, 17 novembre, 22 h

Gilles Berthoumieux

Jazz variétés, danse
23, 24 novembre, 22 h

Arts visuels Visuelles Künste

NATERS

Kunsthaut «Zur Linde»
Vereinigung Walliser Künstler
Bis 24. November

BRIG

Galerie de l'Ecole-club Migros
Paysages du Haut-Valais
de Loretan, Schwery
et Gemmet
jusqu'au 9 novembre

Walliser Heimatwerk

Winterzeit - Küchenzeit

Kupferformen + Gebäckmodel
1. bis 15. November

Galerie «Zur Matze» im
Stockalperschloss

Alberto Longoni

Gemälde
3. bis 25. November

VISP

Galerie «Zur Schützenlaube»
Johannes Loretan
Gemälde
1. bis 23. November

MISSION

Galerie d'art Cholaïc
Jan Wolters
Encres de chine, aquarelles
jusqu'au 25 novembre

VENTHÔNE

Jean-Claude Rion
Art oriental
du 9 au 25 novembre

SIERRE

Forum d'Art Contemporain
(FAC)
Marcel Eyer
Peintures
jusqu'au 10 novembre

Mobiliers contemporains

Memphis
17 novembre au 29 décembre

Château de Villa

Christiane Wyler

Peintures - collages - sous-verre
jusqu'au 11 novembre

Maison de Courten

Antje Tesche-Mentzen

Peintures, sculptures
jusqu'au 25 novembre

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros
Ella Maillart
Photographies
jusqu'au 23 novembre

Musée cantonal des beaux-arts

Pierre-Alain Zuber

Sculptures
10 novembre au 20 janvier

Galerie Grande-Fontaine

Isabelle Tabin

Huiles, aquarelles
3 au 24 novembre

SION

Artisanat valaisan
Regina Zäch, céramique
Heidi Kernen, batik
 30 novembre au 22 décembre

MARTIGNY

Manoir de la Ville
Wilhelm Jaeger
 Peintures
 jusqu'au 4 novembre

Pierre Loye

Peintures, sculptures
 du 11 novembre au 30 décembre

Fondation Louis-Moret

Inos Corradin

Peintures
 jusqu'au 4 novembre

Izabel Schnurrenberger

Gravures, collages
 18 novembre au 9 décembre

Galerie de l'Ecole-club Migros

La gravure annuelle

créée par Christine Aymon
 jusqu'au 2 novembre

Daniel Anet

Paysages, aquarelles, dessins
 12 novembre au 21 décembre

Fondation Pierre-Gianadda

Modigliani

Peintures
 Prolongation jusqu'au 11 novembre

Camille Claudel

sculptures
 17 novembre au 24 février

Centre valaisan du film

Rudolf Zinggeler

Photographies
 Naissance d'un regard
 sur la montagne
 jusqu'au 30 novembre

LE CHABLE

Musée de Bagnes
**Bilan et perspectives
 du Centre
 de recherches historiques
 de Bagnes**
 jusqu'au 2 décembre

Rencontres - Conférences Tagungen - Vorträge

RECKINGEN-FIESCH-SAAS FEE**Schülerbeurteilung ohne Noten**

Referent : Sefan Ritz
 Saas Fee, Gemeindehaus,
 3. November, 20 Uhr
 Reckingen, Gemeindesaal,
 7. November, 20 Uhr
 Fiesch, Turnhalle,
 17. November, 20 Uhr

MÖREL

Relais Walker
Börse
 Postkarten- und Münzenbörse
 10., 11. November

**MÖREL-VISPERTERMINEN-
 GAMPEL-LEUKER-STADT****Freiheit-Zwang-Verwöhnung in der
 Erziehung**

Referent: Gisela Perren
 Visperterminen,
 Regionalschulhaus,
 16. November, 20 Uhr
 Mörel, Ferienhaus Terbinen,
 21. November, 20 Uhr
 Leuk-Stadt, Regionalschulhaus,
 28. November, 20 Uhr
 Gampel, Regionalschulhaus,
 30. November, 20 Uhr

CRANS/MONTANA

Centre scolaire
**Comment aider son enfant à
 apprendre?**

André Zermatten
 6 novembre, 20 h

A l'école des contes

Marcelle Borgeat
 16 novembre, 20 h

**Comment se nourrir
 sainement?**

Carine Gendra
 20 novembre, 20 h

**La résurrection et la
 réincarnation sont-elles
 compatibles?**

Marie-Christine Varone
 30 novembre, 20 h

SIERRE

Hôtel de Ville
Prix et coût de la santé
 Pierre Revaz et Jean-Pierre de
 Kalbermatten
 5 novembre, 20 h

Connaissance du Monde
 Cinéma du Bourg

Il était une fois... les Indes

Emmanuel Braquet
 5 novembre, 20 h 30

Sicile, Ile des passions

Philippe Lequien
 19 novembre, 20 h 30

Centre holistique Le Lotus

Massage - Intuition - Energie

Danielle Tonossi
 6 novembre, 20 h

La santé par les couleurs

Madame Jean Hauck
 9, 17 et 18 novembre

**Plans de conscience différents et
 médiation avec les cristaux**

Danielle Tonossi
 10 novembre, 14 h

Qu'est-ce qu'un**Carte du ciel?**

Cathy Renggli
 12 novembre, 19 h

**Messages médiumniques
 de l'Au-delà**

Rita Earey
 16 novembre, 20 h

**Rebirthing et Pendule, ou
 Renaître par le souffle**

Danielle Tonossi
 24, 25 novembre

SION

Université populaire

Plan-Fixe

Aula du Collège des Creusets
 Deux films sur des personnalités
 de notre pays
 Marie Métraiier - Maurice Zermatten
 7 novembre, 20 h

Petit-Chasseur 39

**Travail familial et domestique :
 quelle valorisation ?**

Jacqueline Berenstein-Wavre
 12 novembre, 20 h

Chapelle du Conservatoire

Pour un chant holistique

Conférence-récital de Réginald Boyce
 14 novembre, 20 h



Sicile, Ile des passions

Volkshochschule

Unsere Weinwirtschaft

Petit-Chasseur 39

Weinwirtschaft und Organisation

Pierre-Louis Luyet
 14. November, 20.15 Uhr

Weinhandel und Verkauf

Paul Schnidrig
 Zentralstelle Provins,
 rue de l'Industrie 22
 28. November, 19.45 Uhr

Weintechnologie

Antoine Pilloud
 Zentralstelle Provins,
 rue de l'Industrie 22
 7. Dezember, 19.45 Uhr

Université populaire

Aula du Collège de la Planta

**Les dons d'organes pour
 transplantation**

D^r François Mosimann
 15 novembre, 20 h

Petit-Chasseur 39

Le personnalisme,

philosophie
 François-Léonce Mathey
 21 et 28 novembre,
 5 et 12 décembre, 20 h

SION

Aula du Collège des Creusets
Histoire valaisanne
Georges-André Chevallaz
22 novembre, 20 h

Connaissance du Monde
Cinéma Arlequin

Sicile, Ile des passions

Philippe Lequien
20 novembre, 15 h et 20 h 30

MARTIGNY

Collège Sainte-Marie

De l'acharnement thérapeutique aux soins palliatifs

par le Dr Laurent Barrelet
15 novembre, 20 h

Connaissance du Monde
Cinéma Casino

Sicile, Ile des passions

Philippe Lequien
26 novembre, 15 h et 20 h 30

MONTHEY

Connaissance du Monde
Théâtre du Crochetan

Il était une fois... les Indes

Emmanuel Braquet
6 novembre, 20 h 30

Sicile... Ile des passions

Philippe Lequien
27 novembre, 20 h 30

Théâtre du Crochetan

Merit, course autour du Monde à la voile, 89/90

Pierre Fehlmann
8 novembre, 20 h 30

Salle de la Gare

Le Fleuve gelé

Caravane pour une école
Olivier Föllmi
15 novembre, 20 h

Folklore - Fêtes pop. Folklore - Volksfeste

SIERRE

Au cœur de la ville
Braderie Sainte-Catherine
23 au 27 novembre

Grand marché

26, 27 novembre

MARTIGNY

CERM

Braderie d'automne

28, 29 novembre

Martigny-Bourg

Foire du lard

3 décembre

Musées - Divers Museen - Verschiedene

SAINT-LUC

Le sentier planétaire

A la découverte des planètes du système solaire

Visite libre
longueur du parcours: 6,5 km

Le Stellarium

Coupoles célestes au centre du village

Les moulins de Saint-Luc

Complexe de six bâtisses rénovées
et en activité
Les mercredis, samedis et dimanches

SIERRE

Maison de Courten

Fondation Rainer-Maria Rilke

lundi - samedi 15 à 19 h

A la découverte de notre vignoble

Château de Villa - Cure de Salquenen
Sentier viticole entièrement public,
exposition ouverte la journée

MONTANA/CRANS

Galerie d'Art Annie

En permanence

André Bucher, sculptures

Hans Erni, lithographies

Vendredi - samedi, 15 à 18 h 30

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Tous les jours de 10 à 12 h
et de 14 à 17 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Chauve-souris
jusqu'à la mi-mars
mardi-dimanche
14 à 18 h

Musée cantonal d'archéologie

mardi-dimanche
de 10 à 12 h et de 14 à 18 h

Eglise de Valère

mardi-dimanche
de 10 à 12 h et de 14 à 17 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée d'archéologie Gallo-romain
Musée de l'automobile

Parc de sculptures

tous les jours

de 10 à 12 h et de 13.30 à 18 h

SAINT-MAURICE

Musée militaire et des tireurs

mardi-dimanche
10 à 12 h et de 14 à 17 h

Les synonymes

L'actualité m'incite à revenir sur les problèmes de la langue, déjà évoqués dans un précédent billet. Nos lecteurs ont appris sans doute que le Conseil de la culture avait proposé l'écrivain Georges Borgeaud comme lauréat du Prix de l'Etat du Valais, choix approuvé par notre Gouvernement cantonal. Or, par un heureux concours de circonstances, Georges Borgeaud était, une semaine plus tard, l'hôte des écrivains valaisans à l'occasion de la deuxième Fête des lettres romandes. Au cours de cette soirée, Georges Borgeaud était interrogé, avec autant de finesse que de discrétion, par Daniel Jeannet. Chaque réponse était une perle, brillante d'humour et de clarté: il faudrait être sourd, après cette rencontre, pour confondre lourdeur et densité, subtilité et légèreté... Mais une phrase, surtout m'a frappé: «Il n'y a pas de synonymes!» Précieuses affirmations, venant d'un homme qui sait le poids des mots, leur caractère irremplaçable. Les mots ne naissent pas au hasard; chacun a sa raison d'être, et l'on ne peut le remplacer impunément par un soi-disant synonyme.

Cette rigueur est sans doute la clef de l'art d'un écrivain. Aujourd'hui, à la radio ou à la télévision, dans les cours, les discours ou les articles, nous avons souvent le sentiment que l'à-peu-près appartient à la qualité du style comme le sfumato caractérise l'art de Léonard de Vinci... Non contents d'utiliser des mots imprécis ou de confondre les termes, nombre de nos contemporains essaient de s'excuser avec une lâche hypocrisie en ajoutant: «comme on dit», ou «entre guillemets», faisant endosser par un coupable impersonnel la responsabilité de leurs imprécisions et de leurs négligences.

Quand un écrivain se refuse le droit d'employer de commodes synonymes, nous pouvons lui faire confiance: cette discipline personnelle lui permettra de nous livrer ce qu'il pense et ce qu'il sent.

Le génie peut, quelquefois, engendrer un chef-d'œuvre, la facilité et le laisser-aller n'en seront jamais capables, car ils révèlent toujours un signe avant-coureur de la décadence. Au delà des styles et des critères artistiques, cela peut nous inquiéter dans la production – qui n'est pas... synonyme de création! – littéraire, musicale et artistique actuelle. C'est dans la rigueur de la pensée, de la sensibilité et de l'expression que germent les renaissances.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

Livres

Les funérailles d'une herbe

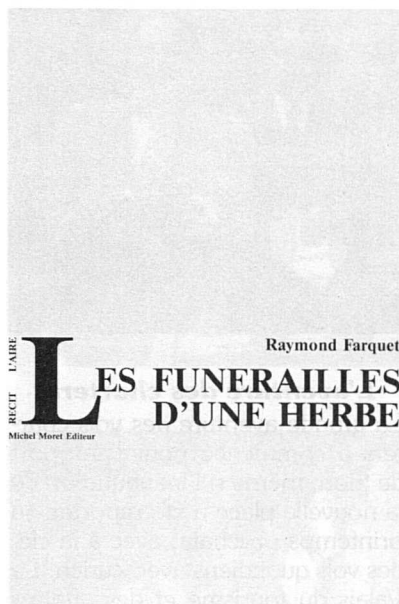
C'est le septième livre de Raymond Farquet, écrivain né à Sion, qui travaille à Genève dans le cadre de l'Instruction publique.

Ses derniers volumes, *Le Valais en pièces détachées* et *Le voyage amoureux* appelaient une suite, attendue avec intérêt par les lecteurs de ses premières notes sur le Valais retrouvé. Raymond Farquet avait obtenu le Prix Edmond-Troillet en 1986 pour *Le Valais en pièces détachées*.

Les funérailles d'une herbe sont nées de vagabondages dans le val d'Hérens, avec liberté de rêver. L'auteur part d'un détail infime, en dégage la signification, l'amplifie. Cette attitude d'observateur, un rien cruelle, souvent narquoise, emporte l'adhésion du lecteur, tout au plaisir de suivre ce compagnon original. Le plaisir de la connivence se mêle encore au plaisir de découvrir un auteur et sa sensibilité. Raymond Farquet se pose ouvertement la question: «Ma façon d'observer me révèle-t-elle plus qu'elle ne révèle la vallée?»

L'analyse a pris un ton plus intériorisé que dans les livres précédents. Le style des chapitres d'introduction est incisif, les mots cernent la pensée, les néologismes emportent l'adhésion, ainsi ces «...sommets glacifères...».

Les pages suivantes s'enflent d'images inattendues, parfois très belles: «le bisse inanimé me tient lieu d'embarcadere vers le rêve...». Mais parfois, le foisonnement des images est tel qu'il impose un retour en arrière. Le néologisme narquois, un peu trop systématique dans sa désinence, devient répétitif: (une femme foulardeuse, une autre saveuse, et les prochaines, philosopheuses ou intégreuses... Sans parler des Bernois françois que sont les Vaudois...) Et quand le lecteur, soulagé de voir que le Larousse n'a pas changé le genre des substantifs, reprend la



dégustation de ces portraits caustiques, griffés et inimitables, il admet que Raymond Farquet a voulu «triturer le mot comme on triturerait la terre».

Raymond Farquet
Editions de l'Aire, Lausanne, 1990

Emerveillement et pauvreté

Ces pages inédites jusqu'ici restituent les propos d'une retraite prêchée en 1963 à des Bénédictines. Ces propos sont bien applicables à notre époque, et l'on est frappé par l'actualité de la méditation proposée. La pensée de Maurice Zundel, sa spiritualité ardente avaient comme principal souci de rappeler la grandeur de l'homme et sa vocation sur terre. Emerveillement et pauvreté, deux points de départ pour une réflexion qui débouche sur la joie. Une lecture qui vient juste à temps pour l'Avent, et qui restitue de manière inespérée la présence de Maurice Zundel.

Maurice Zundel
Saint-Augustin, Saint-Maurice

Les croisés du lait

Quand le journaliste Pascal Thurre veut nous faire partager son enthousiasme, la cause est gagnée dès les premières lignes.

La plaquette réalisée pour les 25 ans d'existence de Magro, et les 30 ans de La Source, reprend un chapitre passionnant de l'histoire valaisanne.

C'est l'histoire d'une poignée de paysans réunis au départ, en 1883, pour vendre leur lait. D'initiatives en coups d'audace, la petite coopérative est devenue La Source, puis s'est agrandie de Magro, pour conquérir le marché suisse.

Hier, une charrette brinquebalante qu'on poussait sur les pavés du Grand-Pont pour apporter sa boille à la coulée. Aujourd'hui, le camion, le train, l'avion qui ravitaillent les centres de distribution des grandes cités suisses comme la petite épicerie perdue dans les montagnes.

Pascal Thurre
Imprimerie Curdy, Sion

Trois récits autobiographiques

Les archives du couvent d'Einsiedeln conservent le manuscrit rédigé en langue française de l'autobiographie partielle du Père de Lavallaz. C'est une narration de son itinéraire personnel, depuis le début de sa vie «impie» de militaire, jusqu'à la conversion du séminant capitaine au régiment de Courten. Dans un autre temps, il relate les événements vécus à Einsiedeln lors de l'arrivée des Français. Réquisitions, emprisonnement du bénédictin, et tentative vaine de Schauenbourg pour récupérer le capitaine découvert sous le bénédictin.

Une communication du regretté André Donnet, avec la collaboration de M. A. von Sury-von Roten.

P. Martin du Fay de Lavallaz
Extrait de Vallesia tome XLIV Sion, 1989

Gaby Zryd-Sauthier

Les faits de tout à l'heure

Le coup du sécateur

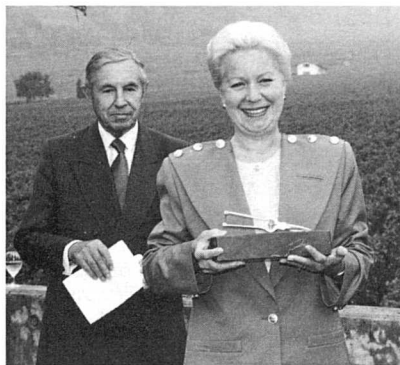
«Madame la vigne», disait Corinna Bille en voyant la treille enjamber les murs au-dessus de Sierre. Cette année c'est Jutta Prager qui a tous les honneurs du vignoble valaisan en recevant des mains de M. Raymond Deferr, Conseiller d'Etat, le sécateur d'or. Madame Jutta c'est quelqu'un. Née à Salzbouurg, comme Mozart, elle fit carrière sur les portées de la restauration avant d'occuper le poste de présidente du Conseil d'administration de Mövempick Holding, une entreprise qui a déjà beaucoup fait en faveur des vins du Valais et qui a des raisons en or cette fois pour en faire davantage encore.



Jacques Kernien

Miss Valais

La voici... la Miss Valais 1990. Elle a été élue à Montana. Son nom? Helena Cabnal. Elle est étudiante et tentera sa chance au-delà des frontières cantonales sans illusion aucune. Helena a une déroutante philosophie à l'endroit de la vanité des charmes passagers et entend bien qu'il y a d'autres valeurs plus importantes que des yeux de braise et des cheveux couleur noisette. Tout n'aura pas été vain pour elle puisqu'elle aura appris un mot de patois «la guetzette», ce récipient de bois qui figurait parmi les cadeaux reçus et qui servait jadis à emporter le vin à la vigne et aux champs.



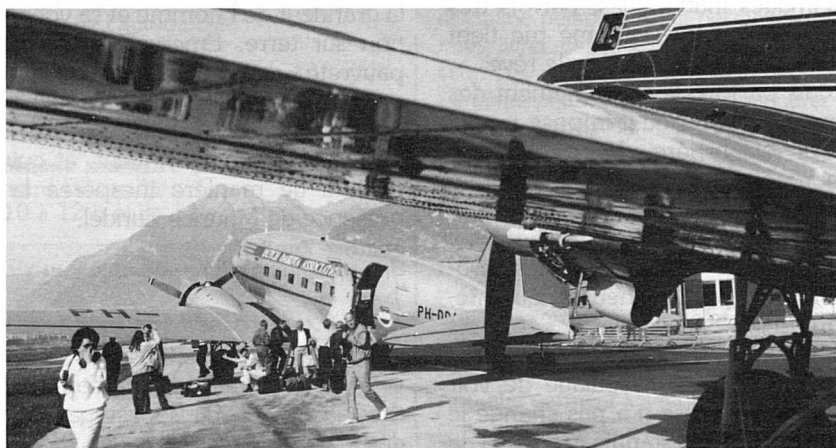
L'aventure des charters

La grande aventure des vols charters a commencé pour l'aéroport de Sion, même si l'inauguration de la nouvelle place a été reportée au printemps prochain, avec à la clé, des vols quotidiens avec Zurich. Le Valais du tourisme et des affaires entend jouer résolument sa carte aérienne, ce que le président du gouvernement appelle «l'aventure verticale». Du même coup, pour les responsables des stations, des hôtels, des congrès, des visites de caves, la chasse aux charters a commencé. Il s'agit d'intéresser à cette forme de tourisme, nouvelle pour le Valais, les compagnies étrangères, les agences de voyages, les tours opérateurs. Pas une mince affaire, mais la foi - les Valaisans le savent - peut transporter des montagnes de touristes. Sion voit arriver actuellement 30 000 personnes par année sur ses pistes. On mise sur 200 000 dans dix ou quinze ans.



La montée vers Paris

La chanson valaisanne se porte bien. Elle a nom Léo Devanthéry, Jacky Lagger, Dominique Savioz, José Marcaz, Bernard Montagnero et tant d'autres. Un homme à ne pas oublier pourtant: Jean-Marc Bagnoud qui vient de monter à Paris pour enregistrer d'un coup douze chansons. Bagnoud bénéficie de l'appui de musiciens célèbres dont John Woolof, le guitariste qui accompagna Daniel Balavoine dans bien des tournées. Bagnoud, originaire de Crans-Montana, n'est pas à son coup d'essai. Il fut finaliste de la Grande Chance, produisit un premier disque avec Alain Morisod et eut l'occasion de monter sur scène aux côtés de Léo Ferré et de Maxime Le Forestier. Que lui dire si ce n'est: «Reviens dans nos montagnes» en se souvenant du titre de la plus belle de ses chansons.



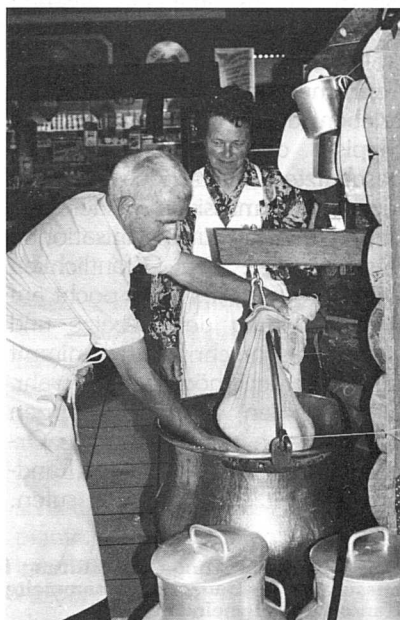
Robert Hofer

L'amitié Fribourg-Valais

La présence de Fribourg à la Foire du Valais fut l'un des grands moments de la manifestation numéro un de la vie économique cantonale. L'Université de Fribourg, centenaire, fut l'un des hôtes d'honneur. La célèbre Landwehr, l'une des formations musicales de Suisse parmi les plus prestigieuses, était de la fête. Actuellement, près de 600 Valaisans fréquentent l'Université de Fribourg, dont plus de 240 en faculté de lettres. A noter le geste de Provins qui mit à disposition, sur le coteau de Sion, une vigne de cent pieds que professeurs et étudiants viendront chaque année tailler et vendanger au nom d'une culture sans frontière.



Valpresse



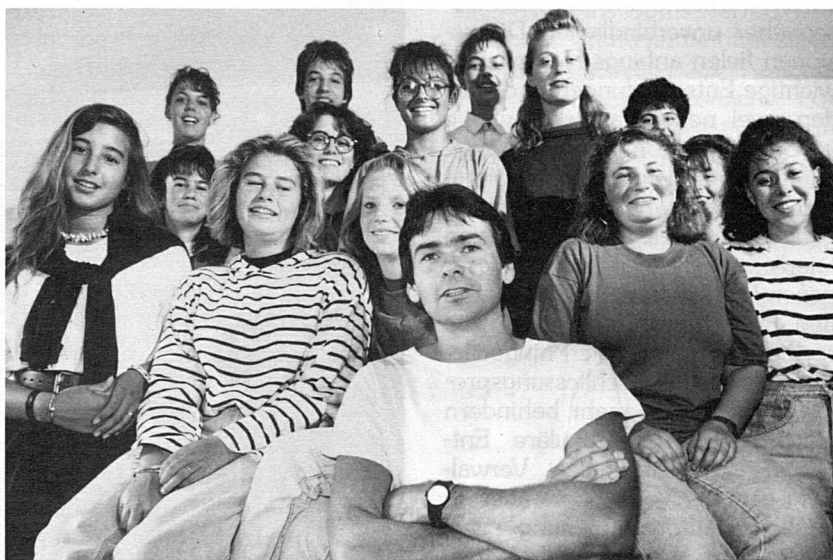
La croisade du lait

Valais, pays du vin, mais du lait également. Toute une série de manifestations ont marqué cet automne dans le canton les 25 ans de l'entreprise Magro et les 30 ans des magasins La Source, deux entreprises nées des Laiteries réunies, plus que centenaires. On dressa les chaudières de cuivre dans les commerces. On fabriqua le fromage sous l'œil des citoyens ébérclés. Sous le nom «Les croisés du lait», un ouvrage fut publié pour retracer l'étonnante aventure de ces petits porteurs de lait valaisans partis à la conquête du marché suisse, et qui sont aujourd'hui établis partout en Romandie avec un chiffre d'affaires dépassant les 200 millions de francs. (Voir page 41.)

Pascal Thurme

A l'école à 33 ans

Peu banal le virage pris dans sa vie professionnelle par Jean-François Steiner de Nendaz. A 33 ans, ce routier décide brusquement de retourner sur les bancs d'école. Il n'avait plus vu un tableau noir depuis vingt ans. Le voici, un beau matin, qui conduit son petit dernier Marc à l'école villageoise avant de prendre son cartable à son tour pour gagner sa classe à Sion. Jean-François en avait assez de conduire son camion et décida de devenir instituteur. Il réussit brillamment son examen d'admission et obtint une dérogation spéciale du Département de l'instruction publique pour entrer à l'Ecole normale la main dans la main avec sa fille.



Robert Hofer

Laufendes Geschehen

Neue Öffentlichkeit

Wach und rege hat die Oberwalliser Bevölkerung in diesem Herbst am öffentlichen Leben teilgenommen. Dieses beschränkt sich schon lange nicht mehr auf die Politik der Parteien, sondern neue gesellschaftliche Gruppen melden sich regelmässig öffentlich zu Wort. Sie tun dies entweder mit dem Stimmzettel – das Oberwallis hat zum Beispiel die Moratoriumsinitiative in Sachen Kernkraftwerken mit einem Ja-Stimmenanteil von 55,14% angenommen – oder an öffentlichen Veranstaltungen. Eine solche war dem Schutz der Kulturlandschaft, insbesondere dem Umbau von leerstehenden Ställen, Scheunen und Alphütten gewidmet. Zahlreiche Gemeindevertreter leuchteten bei dieser Gelegenheit in Brig die Vor- und Nachteile der Zweckentfremdung der 60 000 Oekonomiegebäude im Kanton aus. Eine andere öffentliche Veranstaltung, diesmal im Berg- und Tourismusdorf Bürchen, war dem Druck der Schweizer Armee auf die Berggebiete gewidmet, einem Thema, mit dem schon manche Kleingemeinde konfrontiert wurde und bei dem der einfache Bürger sich oft überverteilt vorkommt. Doch nebst diesen eher unverbindlichen Diskussionen fielen anfangs Herbst auch wichtige Entscheidungen und wurden zwei neue Wasserkraftwerke in Betrieb genommen. Das eine auf der Bortelalp im Simplongebiet, und das andere im Binntal, genauer im Heilig Kreuz. An den feierlichen Einweihungen dieser neuen Werke wurde von Initianten und Politikern mehrmals auf die rechtlichen Vorschriften hingewiesen, die neue Erschliessungsprojekte je länger je mehr behindern würden. Der spektakuläre Entscheid des Kantonalen Verwaltungsgerichts vom September in Sachen Autobahnplanung zwischen Visp und Brig gab jedoch

den Planern eine unmissverständliche Lektion: Er verlangt die Neuauflage der Pläne und Umweltverträglichkeitsberichte und das Ausstecken im Gelände der geplanten Autobahn N9. Die Auswirkungen eines öffentlichen Bauvorhabens müssen also in Zukunft vollständig der Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden. Die Zeiten, als Strassen und Pisten ins Blaue hinaus geplant werden könnten, sind somit auch im Oberwallis vorbei. Dies musste auch die Tourismusregion Fiesch-Eggishorn erleben, die in ihrer Absicht, eine Skipiste durch einen Teil des geschützten Aletschgebiets zu legen, auf massiven Widerstand der Umweltschutzorganisationen gestossen ist. Die Öffentlichkeit wird immer wachsender, pocht auf die Einhaltung der Gesetze und Verfahrensvorschriften und nimmt ihre Einsprachemöglichkeiten wahr. Die kleinen Regionalgruppen scheuen sich nicht, nationale Organisationen des Natur- und Landschaftsschutzes zu Hilfe zu rufen.

Das Geschäft läuft dennoch

Anlässlich der Oberwalliser Gewerbeausstellung in Brig vom 1. bis zum 9. September waren aber kaum pessimistische Töne zu hören. Die 200 Aussteller warteten mit ihren neuen Angeboten auf, und auch wenn die Besucherzahl nicht gesteigert werden konnte, bleibt die OGA ein Treffpunkt für alle, die im Regionalmarkt ihre Position verteidigen wollen. Mit dem Ehrengast, der Bern-Lötschberg-Simplon-Bahn, wurde denn auch ein in die Zukunft schauendes Unternehmen nach Brig ins Ausstellungsgelände im Rhonesand eingeladen. Nicht organisatorische Transitfragen oder die verkehrstechnische Bevorzugung der Gotthardachse durch die Schweizerischen Bundesbahnen standen im Vordergrund des Interesses, sondern der Ausbau des Lötschbergs auf Doppelspur, die 1991 fertiggestellt sein sollte, und die noch nicht ganz geklärte Frage des Lötschberg-Basistunnels, ein Milliardenprojekt für das mobile Europa.

Eine Diskussionsrunde der Stiftung für Landschaftsschutz zum Thema «Bauen ausserhalb der Bauzone» versammelte in Brig Beamte und Betroffene aus Bund, Kanton und Gemeinden.



Auch im Bereich der Wissenschaft, der Forschung und der Kommunikation ist Erfreuliches zu melden: etwa der Ausbau des Stoccalperarchivs zum Forschungsinstitut für die Geschichte des Alpenraums oder der schrittweise Ausbau des Kommunikationszentrums OCOM Oberwallis, das anlässlich der OGA mit einer Videokonferenz aufwartete und schon 200 TeilnehmerInnen an den Telematikfortbildungskursen auf die neuen Medien vorbereiten konnte.

Bleiben wir einen Augenblick bei den Medien. Mit der frischgebackenen Equipe des Oberwalliser Radios Rotten soll frischer Wind ins Tal gebracht werden. Wie neu die Töne sein werden ist zur Stunde noch fraglich. Andererseits feierte die etablierte Oberwalliser Tageszeitung Walliser Bote sein 150. Jubiläum ohne Misstöne. Auch von den ehemaligen christlichsozialen Konkurrenten der heute unabhängigen Zeitung wurde ihr die Berechtigung nicht abgesprochen, Sprachrohr der Oberwalliser zu sein. Wilhelm Schnyder, Alt Landeshauptmann, formulierte diese Ansicht in der Spezialnummer zum 150. Jubiläum so: «Es liegt im ureigensten Interesse des ganzen Kantons, wenn sich die sprachliche Minderheit Gehör verschafft.»

Kulturelle und andere Kommunikation

Wie bereits erwähnt, ist die Verwandlung der traditionellen Kulturlandschaft zu Erholungszwecken im Oberwallis nach wie vor ein umstrittenes Thema. Als zum Bei-



Open Air Münster: Die Gommer Rockband «Andromeda» feierte ihr 10jähriges Bestehen.

spiel der Schweizerische Naturschutzbund zu einer Informationsfahrt ins Gebiet Eggishorn einlud, weil dort der Ausbau des Skigebiets geplant ist, reagierten die betroffenen Initianten der Tourismusbranche heftig, doch die verschiedenen Auffassungen zur geplanten Beeinträchtigung des Naturschutzgebietes im Aletschgebiet bleiben auch nach einer öffentlichen Presseausprache bestehen. Doch Aussprachen über den kurzfristigen Vorteil und die langfristigen ideellen Interessen tun not. Dies bewies das grosse Publikumsinteresse an einer von der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz organisierten Tagung in Brig. Es ging um die Zukunft der verlassenen Ökonomiegebäude der Berglandwirtschaft. Die zur Diskussion gestellte und durch die Raumplanungsgesetzgebung aktualisierte Situation wurde in Brig vom Präsidenten des Oberwalliser Heimatschutzes, Architekt Hans Ritz, so beschrieben: «Es ist eine Tatsache, dass im Wallis der historisch herangewachsene Siedlungsbestand und die veränderten Wirtschaftsformen der letzten 30 Jahre mehrere zehntausend heute

funktionlos dastehende Nutzbauten übriggelassen hat... Findige Spekulanten, aber auch vereinzelte heimatverbundene Einheimische haben sich in der Folge der Umnutzung und des entsprechenden Umbaus angenommen. Zwar erfolgt dies stets unter dem Vorwand der Gebäude- und Substanzerhaltung, was jedoch in den seltensten Fällen auch tatsächlich erreicht wird.»

Abschliessend wollen wir noch einen Blick ins Goms werfen. Dort wird in Zusammenarbeit mit einem Forschungsprojekt des Nationalfonds für wissenschaftliche Forschung eine Mitfahrerzentrale eingerichtet, und eine Tagung soll die Möglichkeiten eines umweltfreundlichen Tourismusverkehrs zur Sprache bringen. Das Open Air Konzert in Münster Ende September war denn auch ein verregneter Versuch, Musikfans umweltfreundlich ins Goms zu bringen.

Stephan Anderegg

PANORAMA TOURISTIQUE

Le dossier est là. Imposant, copieux. Il encombre la table de travail de tous les journalistes et de tous les députés. Il émane directement du Conseil d'Etat. Il porte un titre plus clair que son contenu: Lignes directrices de la politique cantonale. Il s'agit du programme que le Valais du pouvoir entend réaliser dans les quatre ans à venir, soit de 1991 à 1994. Impossible de façonner le Valais de demain sans donner la part du lion ou de la lionne au tourisme. Dans plusieurs chapitres, le Conseil d'Etat empoigne les problèmes touristiques et précise ses intentions. Il commence par émettre une constatation qui mérite attention. A son avis, le Valaisan a pris enfin conscience de l'importance qu'il faut accorder à l'environnement. Fini le temps où les hauts cris provoqués par les coups de griffes donnés au paysage venaient essentiellement des «écolos», avec tout ce que ce terme avait de marginal.



Oswald Ruppen

Doubler les surfaces de golf

Piquons au hasard dans ce programme quadriennal quelques remarques ou projets intéressants. Une idée domine: la nécessité de miser davantage sur la magie valaisanne de l'été. On a trop longtemps cru que l'hiver suffisait à faire vivre nos stations. Le tourisme d'été connaît un regain de popularité indéniable. Bien des gens sont fatigués des plages encombrées et rôtissantes, des bouchons qu'il faut affronter pour les atteindre et des pollutions que la mer vous réserve. Ils clament à nouveau la joie que procurent les sentiers pédestres, les auberges ombragées, les villages endormis. Il faut donc répondre à cette attente. Comment? en misant sur les vacances actives, en revalorisant les petits hôtels de famille le long des itinéraires romantiques, ce que le gouvernement appelle «les gîtes d'étapes», en rendant attractifs certains buts de promenades au bénéfice d'un patrimoine trop longtemps oublié, en accentuant la formation des guides d'un Valais mal connu parce que mal présenté. Le gouvernement annonce qu'il va

soutenir les efforts entrepris dans ce sens et qu'il va même revoir certaines dispositions légales touchant l'aide aux exploitations familiales, l'entretien des sentiers valaisans, plus chantés que courus par les gens de ce pays, le coup de pouce financier à donner à ceux qui optent pour des solutions polyvalentes afin de mieux narguer les hivers sans neige, une meilleure formation des guides et professeurs de ski. L'Etat souhaite voir télésièges et télécabines remplacer les téléskis pour mieux favoriser le tourisme d'été et sauvegarder l'environnement. Il parle même de doubler ces prochaines années les surfaces de golf dans le canton.

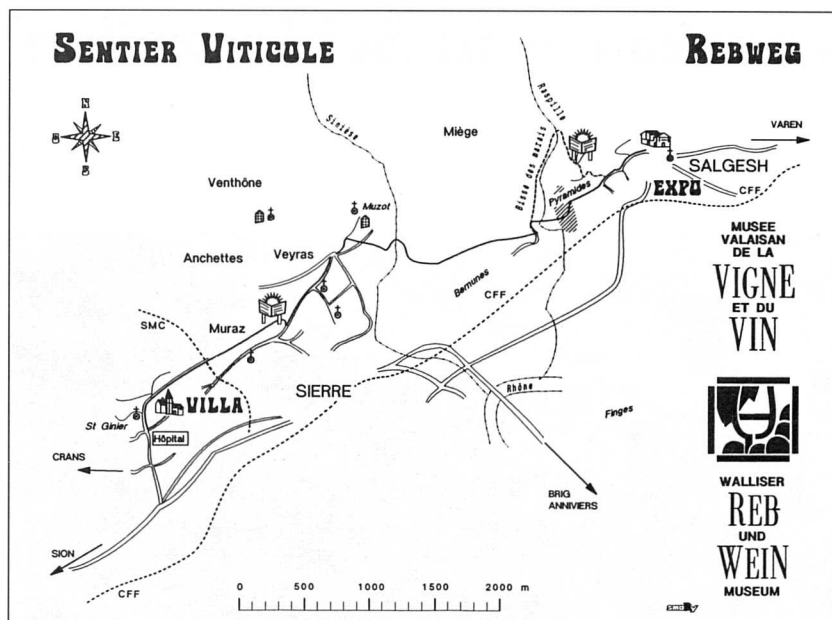
A propos de golf précisément, notons, sur notre lancée, la position prise par la Chambre valaisanne d'agriculture. Celle-ci se déclare d'accord avec l'effort entrepris dans ce domaine mais formule des réserves catégoriques. Ces terrains ne devront en aucun cas être pris sur les zones convoitées par l'agriculture, tant en montagne qu'en plaine. Qu'on fasse des golfs d'accord, mais sur des terrains délaissés par les paysans.

Le sentier didactique

Nous parlions plus haut de la vogue du tourisme pédestre. Signalons à ce propos l'inauguration par le Musée de la vigne et du vin, un musée toujours dans les limbes, du «Sentier viticole» ouvert officiellement entre Sierre et Salquenen. L'initiative est d'autant plus louable que l'itinéraire est bordé d'une quarantaine de panneaux didactiques qui vous apprennent l'essentiel du cep dans cette vallée du vin par excellence.

Sierre-Salquenen, c'est la fin du sentier des vignes amorcé du côté de Branson. Comment ne pas songer ici à Rilke qui dans cette région précisément chanta la beauté des chemins «qui ne mènent nulle part»? C'est encore lui, sur ces mêmes sentiers, qui avouait avoir vu «étrangement mêlées l'Espagne et la Provence».

Enivrant parcours que celui qui relie, à travers vignes, Sierre à Salquenen. Voyez ces «dailles» qui se tordent dans le ciel, les pieds dans le calcaire aride. Plus loin ces pyramides ciselées par l'érosion des eaux et des vents.



C'est un autre sentier que celui que tentent de créer ici et là en Valais deux coureurs chevronnés, Bernard Briguet et Paul Vetter. Un sentier qui a nom «piste finlandaise». Une véritable opération est déclenchée auprès des communes et des stations. Diverses régions montrent l'exemple. La «piste finlandaise» a environ un kilomètre de long. Elle est recouverte d'une bonne couche de sciure et «vous donne des ailes» quand vous courez, selon le mot d'Yves Jeannotat, l'un des anciens as du sport romand.

Bon vin et bonne table

Terminons ce galop touristique sur deux publications. Les Saviésans de Valmédia nous gratifient à nouveau de leur guide des stations valaisannes. L'ouvrage est d'importance. Les renseignements fourmillent sur les quelque cent stations qui composent la mosaïque touristique valaisanne. L'initiative mérite soutien si l'on veut permettre à ses auteurs d'accentuer sa mise à jour et de mieux cibler l'aspect attractif du patrimoine cantonal.

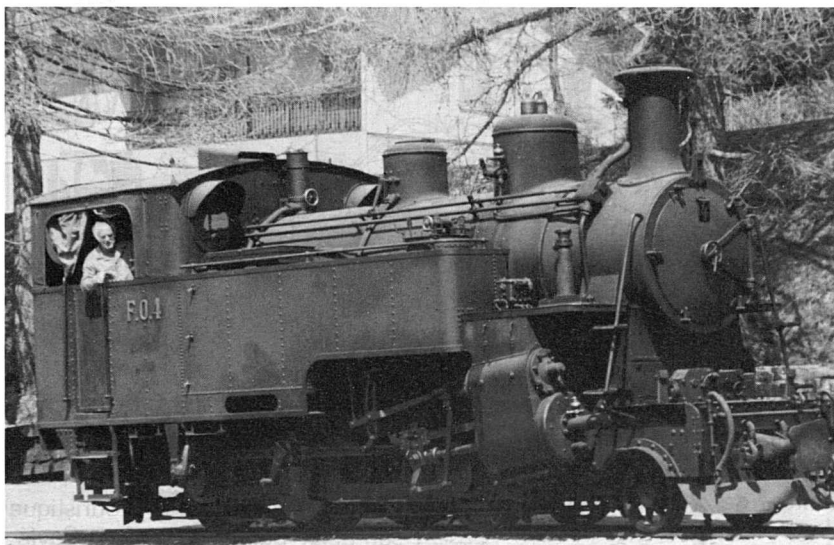
Autre publication d'un autre ordre, tant il est vrai qu'il n'est de bon bec ou presque que du Mont-d'Or et de Verbier. Une fois de plus, Dominique Favre et Roland Pierroz ont uni leur passion, leur vin et leur cuisine. Ils nous offrent un album à vous ébranler les sens. C'est le mariage par excellence de ce que le caviste et le maître queux produisent de mieux dans cette vallée des dieux. L'œuvre commencée en 1988 est aujourd'hui achevée. Elle est réussie puisque réalisée dans l'enthousiasme. Ces recettes de haut de gamme vous sautent à la gorge en chevauchant de prestigieux flacons.

Mais au fait, bon vin et bonne table, n'est-ce pas l'essentiel d'un tourisme bien compris quand on a le décor que le ciel nous a offert?



Pierre-Michel Delessert

Tourismus in Schlagzeilen



Walliser Bote

Die Ehre einer Dampflokomotive

Einige Idealisten möchten die Furka-Bergstrecke wieder in Betrieb nehmen. Nachdem der Verladetunnel ab Oberwald gebaut wurde, fand die Bergstrecke vorerst keine Gnade. Seit der Bundesrat die Konzession dieser Eisenbahnstrecke erteilte, betrachtet man die Initianten der Dampfbahn Furka-Bergstrecke (DFB) nicht mehr als blosse Utopisten. Die Furka-Oberalp-Bahn zeigt sich skeptisch diesem Unternehmen über, doch auf seiten der Tourismusorte, wie etwa St. Moritz, ist diese Idee sehr positiv gewertet worden. Die DFB rechnen schon heute mit jährlichen Einnahmen von 3,5 Millionen Franken. Die Wiederinstandstellungs-Arbeiten schreiten – teils in Fronarbeit – gut voran. Medienwirksam war zudem, dass man die Lokomotiven der damaligen FOB aus Vietnam wider zurückholte. Durch dieses Medienspektakel konnte viel Sympathie gewonnen werden. Pressesprecher Beat Schweizer erklärte, dass schon im Herbst erste Schulungsfahrten durchgeführt werden.

«2713 Vacances» für Touristen im Wallis?

Anlässlich der OGA präsentierten Tourismusverantwortliche ein neues Videotex-Nummersystem für den ganzen Kanton Wallis. Zur Nummer «2713»: Diese Zahl setzt sich zusammen aus 27 für die Kantonswahl und 13 für die Bezirke. Im Wallis wird angestrebt, dass alle Ferienorte gemeinsam auf das obige Videotex-System umstellen, doch ist dieses nicht allgemein kompatibel. Der Kunde kann mit dieser Videotex-Nummer aus verschiedensten Ländern die «2713 Vacances» anrufen und dort unter der jeweiligen Station das vollständige Angebot ablesen. Anschliessend kann der Feriengast von zu Hause direkt auf seinem Videotex die Buchung eintippen. Alsdann erhält der Kunde eine Buchungsbestätigung.

Einweihung der SAC-Hütte Weissmies

Über zweihundert Menschen waren bei der Einweihung der neuen SAC-Hütte Weissmies ob Saas-Grund zugegen. Pfarrer Martone segnete diese Hütte ein. Die SAC-Hütte wurde innert zwei Jah-

ren erstellt und weist eine vorbildliche Energieversorgung auf. Sonnenkollektoren sorgen für heisses Wasser, und Solarpanels und Akkumulatoren zur Energieproduktion sind eingebaut. Für den Kocherhd benötigt die Hütte lediglich Gas und Holz.

Golfplatz für Leuk

Der Golfsport ist auch im Wallis immer beliebter. Heute gibt es in der Schweiz 36 Golfklubs mit 16 000 Mitgliedern. Im Wallis gibt es drei Golfplätze: Montana-Crans, Verbier und Riederalp. Die Gemeinde Leuk will sich nun in diese Golf-Möglichkeiten einreihen. Pläne zur Realisierung eines Golfplatzes bestehen schon. Im «Leukerfeld» will man einen Golfplatz mit einer Gesamtfläche von 54 Hektaren erstellen. Sobald der Nutzungsplan der Gemeinde Leuk vom Kanton homologiert wird, reichen die Verantwortlichen ein Baugesuch für einen 18-Loch-Golfplatz ein.

Erschreckende Bilanz

Am Wochenende des 15./16. September ereignete sich in den Walliser Bergen eine tragische Un-

fallserie: Am Aletschhorn verunglückten sechs Alpinisten kurz vor dem Gipfel. Diese Bergsteiger konnten nur noch tot geborgen werden. Am Lagginhorn im Simplongebiet stürzten zwei Personen ab, die ihren Verletzungen erlagen. Im Unterwallis konnte ein Alpinist ebenfalls nicht mehr gerettet werden. Die Gründe lagen nicht bei unzureichender Ausrüstung der Berggänger, sondern beim frischen Schnee, der bewirkte, dass die Spuren anderntags nicht mehr erkennbar werden.

Radio «Rottu»

Ab November hören die Oberwalliser einen neuen Radiosender aus dem Äther: Radio «Rotten» sendet aus dem Studio im Visper «Hofji». Diesen Sender können die Oberwalliser auf 101 und 102,2 MHz erreichen. Der Lokalsender bringt ein 24-Stunden-Programm. Das neunköpfige Radioteam unter der Leitung von Sergio Biaggi hat seine Arbeit aufgenommen.

«Fyrabig» aus Saas Fee

Ende Oktober präsentierte Sepp Trütsch seine 105. Sendung. Diesmal gelangte «Fyrabig» via Satellit aus dem Walliserhof in Saas-Fee. Diese volksmusikalische Sendung ist sehr beliebt: Das Fernsehen DRS erreicht mit dieser beliebten Folksendung ein Millionenpublikum. Die Saas-Feer waren stolz auf diesen Auftritt. Nebst diesem berühmten Tourismusort profitiert auch das restliche Oberwallis, denn eine solche Werbung gibt auch für den gesamten Kanton ein gutes Bild.

Projekt «Walliser in aller Welt»

Das grösste Projekt des Kantons Wallis anlässlich der 700-Jahr-



Oswald Ruppen

Feier der Eidgenossenschaft wird ein Erfolg: Der Verein «Walliser in aller Welt» möchte ausgewanderte WalliserInnen sowie deren Nachkommen zu einer Feier einladen. Bis jetzt sind schon 4552 Anmeldungen eingetroffen, was sehr überraschte. Die Verantwortlichen dieses Vereins rechneten nämlich mit ca. 1500 Anreisenden. Die diesbezüglichen Vorarbeiten sind schon weit vorangeschritten, das Programm der zehn Besuchstage ist bereits festgelegt. Lassen wir uns überraschen!

Alternativ-Kulturzentrum?

Die Gemeindeverwaltung Visp schreibt demnächst einen Wettbewerb aus, um das alte Kieswerk beim Erholungsgebiet «Ennet der Brücke» auszubauen. Geplant sind Lager- und Atelierräume sowie Vereins- und Übungsräume für Musiker.

Ursula Oggier

Le Vin des Retrouvailles

Plus de 4500 descendants d'émigrés du siècle dernier se sont inscrits pour les retrouvailles des Valaisans du Monde en 1991. Etablis pour la plupart en Amérique du Sud, beaucoup renonceront au voyage en raison de l'inflation et de la hausse des tarifs aériens. Afin de faciliter leur déplacement, l'Association Valaisans du Monde a mis sur le marché le Vin des Retrouvailles, vendu au profit de l'opération. L'Ordre de la Channe lève son verre au retour des pionniers.

Présidée par la conseillère nationale Monique Paccolat, l'Association Valaisans du Monde (VdM) invitera en 1991 les descendants des émigrés valaisans à retrouver leurs racines pour le 700^e anniversaire de la Confédération. A l'occasion de ce retour aux sources, ils découvriront pendant douze jours leur commune d'origine et leur canton. A ce jour, plus de 4500 pré-inscriptions sont parvenues en Valais. Dont 3300 de l'Argentine, 600 du Brésil et 500 d'Amérique du Nord.

Mais la situation économique en Amérique du Sud et la hausse des tarifs aériens devraient décimer ces effectifs. Le prix du voyage de l'Argentine à Genève vient de passer de 850 à 1000 dollars en raison de la crise du Golfe. L'association recherche donc les fonds qui lui permettront de mieux concrétiser ses projets.

Valaisans du Monde a entrepris de nombreuses démarches, 8000 lettres ont été envoyées à des privés, des sociétés, aux collectivités publiques. VdM doit trouver au moins 700 000 francs pour ses projets. Et chaque franc supplémentaire permettra d'aider l'un de nos cousins émigrés dans son retour aux sources. Diverses actions ont été envisagées. C'est ainsi que Pirmin Zurbruggen vendra aux enchères sa dernière paire de skis. C'est ainsi qu'est née l'idée du Vin des Retrouvailles.

Le peuple des vignerons salue les émigrés

C'est le salut du peuple des vignerons aux petits-enfants des pionniers qui ont quitté le Vieux Pays au siècle dernier. Il y a de par le monde des hommes et des femmes qui ont du sang valaisan dans les veines, il se-

rait merveilleux de prendre contact avec eux puis de se revoir. Le Vin des Retrouvailles, une dôle et un fendant, a été imaginé au service de cette généreuse idée. VdM a prévu une cuvée de 25 000 bouteilles de rouge et 25 000 de blanc. Habillées d'une étiquette du peintre Charles Menge, elles sont d'ores et déjà en vente.

«J'ai voulu, précise l'artiste, exprimer le retour et la joie. C'est pourquoi j'ai représenté le Valais sous la forme d'un pont de danse. Les Valaisans du monde sont revenus, une fanfare les accueille, le Valais de la plaine et des montagnes fête les retrouvailles. Un cow-boy danse avec une Saviésanne, c'est le temps de la fraternité et de la découverte.»

Le vin de la solidarité

Arrivés à Genève-Cointrin par avions de lignes ou charters spéciaux le 25 juillet 1991, les descendants des émigrés retrouveront le jour même leur commune d'origine. Pendant cette découverte de leurs racines, riche d'émotions, ils seront accueillis chez l'habitant et vivront dans leur village. Ils saisiront ainsi l'esprit du peuple dont ils sont issus. Par ailleurs, tous se réuniront à Sion pour un rappel historique et une journée en commun.

En Valais, le projet Valaisans du Monde, qui a obtenu le label officiel du 700^e anniversaire et le soutien financier de la Confédération, soulève beaucoup d'enthousiasme. Onze commissions sont au travail, les contacts avec les Amériques se multiplient. Tous les membres de VdM œuvrent en parfaits bénévoles. Malgré cela il faut de l'argent, beaucoup d'argent, pour monter pareille opération. C'est pourquoi l'Ordre de la Channe salue le Vin des Retrou-



vailles qui est aussi celui de la solidarité.

Plus nombreux que les Valaisans du Valais

De 1850 à 1900, alors que le canton se transformait, plus de 18 000 Valaisans s'en sont allés par delà les mers. Trois quarts d'entre eux se sont établis en Amérique du Sud. Environ 10% ont choisi les Etats-Unis ou le Canada. Aujourd'hui, leurs descendants représentent quelque 260 000 personnes, soit plus que la population totale de leur canton d'origine.

Il existe encore des communautés qui parlent, au cœur de la pampa d'Argentine, des dialectes haut-valaisans du XIX^e siècle. Août 1991 sera pour tous les Valaisans du monde le temps fort des retrouvailles. Le temps des émotions et de l'identité du Vieux-Pays.

Bernard Reist
Epistolier de l'Ordre de la Channe

Ordre de la Channe

Chapitre des Négociants en vins

17 novembre 1990

Sous le haut patronage du conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz, du conseiller aux Etats Edouard Delalay, du conseiller d'Etat Raymond Deferr, de M^{me} Marie-Hélène Imesch-Sigerist, présidente de l'UNVV, de M. Jean-Pierre Guidoux, président de l'Opeval, avec le joyeux concours des chanteurs de la Confrérie, l'Ordre de la Channe tiendra Chapitre des Négociants en Vins au centre de congrès Le Régent à Crans, le 17 novembre 1990.

Potins valaisans

lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

S'il te prend l'envie d'écrire un livre, sache qu'il importe peu de te faire comprendre. Pour le lecteur «il suffit, a dit un critique, d'être sensible au charme des images, de se laisser prendre à la magie du verbe».

J'avais déjà entendu cela à propos de discours politiques, mais j'admets qu'en littérature la marge d'hermétisme est beaucoup plus grande, tout comme en peinture d'ailleurs lorsqu'il s'agit de la magie du pinceau.

Je ne te parlerais pas de cela si le Valais «culturel» n'était pas impliqué dans cette voie qui nous libère d'un Boileau pompeux pour qui «ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement». Cela était bon pour le XVII^e siècle.

Dans la même lancée, on nous parle beaucoup en ce moment de taux hypothécaires sur lesquels on hésite à exercer une surveillance «conjoncturelle» plutôt que «concurrentielle». A toi de faire la différence. Les spécialistes, eux, ont compris, et Jean-Pascal Delamuraz aussi! Après tout, cela ne concerne que ceux qui empruntent l'argent qu'ils n'ont pas encore gagné! Un bâtiment hypothéqué ça faisait désordre, autrefois. La nouvelle se propageait de bouche à oreille, discrètement. Mais les temps ont changé. D'ailleurs les Etats sont les premiers à s'endetter. Le million hier, le milliard aujourd'hui servent d'unités de mesure. Outre Atlantique, d'où partent des conseils au monde entier, on tend à tenir le premier rang dans ce domaine.

Dans nos communes valaisannes, dette signifie prévoyance; n'en point avoir, stagnation. D'ailleurs la dette engendre des emplois! Dire cela c'est tout dire. Et s'en prendre aux banques qui réclament le prix de leurs services, ça soulage les consciences.

Un journaliste a fixé l'autre jour les limites de l'endettement: «C'est quand le franc du fonctionnement mange le franc du programme». Cette chose-là se produit assurément, à voir se garnir les bureaux de gestionnaires.

A part cela, tu te souviens du soir du 23 septembre. Le vote sur le nucléaire, ce fut une guerre de deux trouilles (le mot est dans le Larousse): celle de mourir de radioactivité ou celle de manquer d'énergie. Le peuple a émis un non-oui qui voulait dire non mais... C'est ça la démocratie. Rendez-vous à l'an 2000 pour un vote plus énergique!

Le remède intermédiaire: faire des économies ou plutôt les faire faire à d'autres que soi. Tu connais l'histoire de l'auto du voisin qui pollue.

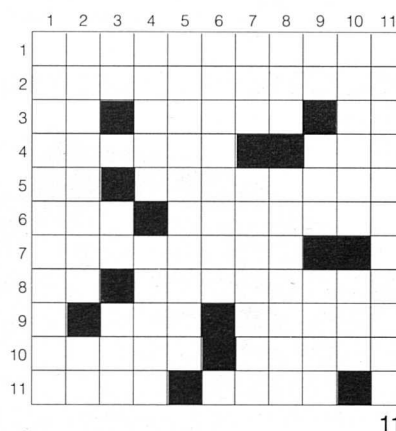
Mais voici que je deviens amer, aujourd'hui.

Ah oui, encore ceci. A Sion, on a voté une loi sur la chasse. Pendant les débats, les députés s'oubliaient à la lecture des pages de menus où le gibier était à la une. Comme les saisonniers, le gibier nous vient heureusement de l'étranger.

Bien à toi.

Edouard Morand

Mots croisés



11

Horizontalement

1. Comme une pyramide égyptienne. - 2. Immortel. - 3. Noir, il est souvent source de conflits - Bulbeuses et joliment fleuries - Abréviation canonique. - 4. Qualifie une réputation en baisse - Enleva. - 5. Avec «vu» - Anomalies organiques. - 6. Orient - Attachés. - 7. Dérangent le lapin. - 8. Charpente - Mettre dans le contenant. - 9. L'argument de Monsieur Buridan - Un tout petit état (fém.). - 10. Est fière de ses arènes (Fr.) - Il a toujours la priorité de passage. - 11. Garni (mar.) - Roues.

Verticalement

1. Son petit livre n'a pas fait long feu (loc.). - 2. De couleurs jaunes mêlées de brun - Fin d'infinif. - 3. Refus enfantin - Symbole mécanique - Siège de vibrations sonores (mus.). - 4. Ancienne capitale du Frioul - Prénom féminin. - 5. Leurs maris somnolent sous le sombrero. - 6. Eparpillés. - 7. Réfuta - Ville et canal de la Pouille. - 8. Sigle des «roulants» - Ville des Abruzzes. - 9. D'avoir - Ancienne forme de oui - Jeu de cartes (phon.). - 10. Garnie - Conteste en désordre. - 11. Accumulèrent.

Lucien Porchet

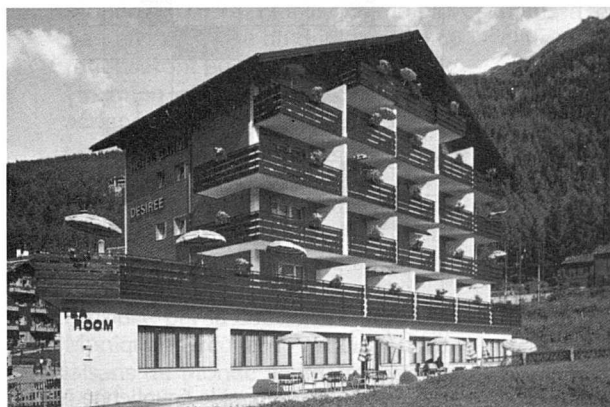
Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	R	E	M	O	N	I	T	I	O	N
2	L	O	U	I	S	E	B	O	N	N	E
3	A	S	S	E	R	M	E	N	T	E	R
4	N	I	L	E	R	D	E	F			
5	T	E	L	L	S	E	R	R	E	S	
6	I	R	A	V	I	S	A	I	T		
7	G	E	S	T	E	S	I	M	A	N	
8	R	E	S	T	O	T	L	A			
9	A	I	R	I	N	S	R	E	G		
10	D	U	R	R	E	L	U	I	R	E	
11	E	G	A	R	A	O	S	C	A	R	

HOTEL, RESTAURANT + GARNI

désirée

Grächen im Zermattental



Zentrale, ruhige Lage für höhere Ansprüche.
Moderne Zimmer mit Balkon, Lift, Bad oder Dusche, TV,
Radio und Telefon. Frühstücksbuffet oder Halbpension.
Eigene Pâtisserie-Confiserie, **Speiserestaurant**

Jeden Gast herzlich willkommen heisst:
Fam. WALTER-ANDENMATTEN, Tel. 028 / 56 22 55



1350-2500 m

NOUVEAU CENTRE THERMAL

*Idéalement situé sur la rive droite du Rhône, à
15 minutes sortie de l'autoroute Riddes, Leytron*

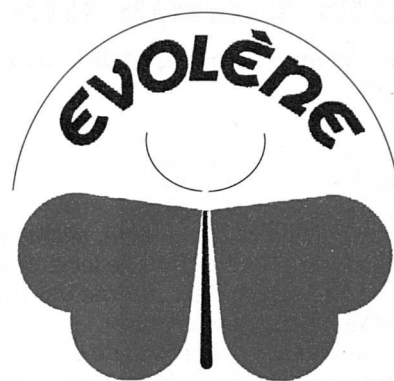
*Hôtels et appartements, discothèques, cafés-
restaurants, ESS, garderie d'enfants*

Nombreuses remontées mécaniques, 6500 pers./h

*35 km de pistes balisées, réduction de prix par
famille, 17 km de piste de ski de fond, piste de luge*

OFFICE DU TOURISME
1911 Ovronnaz - 027 / 86 42 93

TÉLÉOVRONNAZ - 027 / 86 35 53



*Vous cherchez
l'authentique
dans l'homme
et son
environnement*

ÉVOLÈNE

*vous invite
à le découvrir
et à le vivre*

**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
D'ÉVOLÈNE
CH-1983 ÉVOLÈNE
Tél. 027 / 83 12 35 - Fax 027 / 83 22 58**



**«Mieux vaut
donner de
l'amour sans
compter que
maudire le jour
où l'on doit
compter
et calculer.»**

La véritable affection, voilà bien la seule chose de la vie qui ne s'achète ni se délègue ! Vous, responsable suroccupé d'établissement public, le savez aussi bien que nous ! Ce que vous savez peut-être moins bien, c'est que vous pouvez acheter du temps à consacrer à votre adorable héritier ! Car, si vous ne pouvez déléguer de l'affection, vous pouvez déléguer certaines tâches importantes à un bureau compétent. Telles vos déclarations de salaires, d'impôts et de prestations sociales. En bref, si vous le désirez, votre comptabilité de A à Z. Nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, d'assurer de tels travaux. Nous le

faisons déjà pour des milliers d'établissements de la restauration et de l'hôtellerie. Et certains responsables d'établissement ont chaque jour plus de temps à consacrer à l'essentiel : les leurs.

Prenez un instant de détente et appelez-nous. Juste avant de cajoler votre héritier.

1950 Sion
Tél. 027/22 34 45, Téléfax 027/22 89 60

Service d'estimation
romand
Tél. 021/29 97 19
Dépt. romand
de conseils
Tél. 021/29 97 15

Fiduciaire FSCRH
pour la restauration et l'hôtellerie



Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

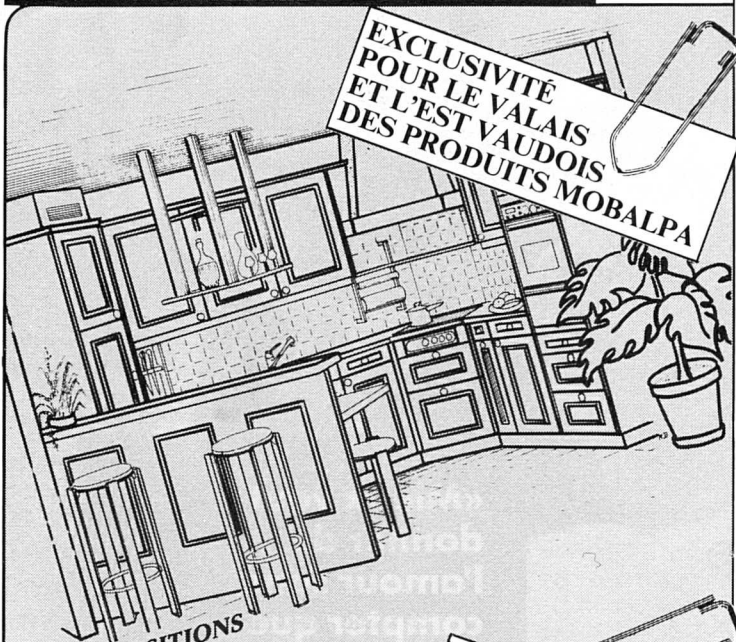


MOBALPA

CUISINES

*Je suis
si bien.*

Placez votre confiance dans le N°1



EXCLUSIVITÉ
POUR LE VALAIS
ET L'EST VAUDOIS
DES PRODUITS MOBAPPA

NOS EXPOSITIONS

1820 MONTREUX
Avenue des Alpes 25
Tél. (021) 963 32 46

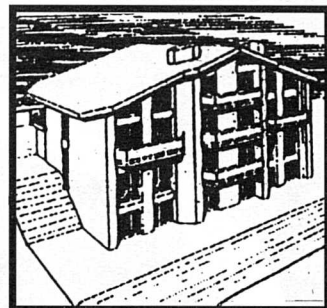
1870 MONTHEY
Avenue de la Gare 15
Bât. BORGEAUD
Tél. (025) 71 30 22

1963 VÉTROZ
Rue Pré-Fleuri
dans le bât. «Les Vergers»
Tél. (027) 36 61 15

DES PRIX JUSTES!
JUSTE LES PRIX
DE LA QUALITÉ



VENTHÔNE
sur Sierre



RÉSIDENCE «LA CIBLE»

A vendre
APPARTEMENTS
en duplex

2 pièces Fr. 221 000.-

4 pièces dès 440 000.-

+ garage et / ou place de parc extérieure

Finitions au gré du preneur

Disponible fin 1990

Renseignements et vente:

A. BERCLAZ SA

Avenue Max-Huber 10

3960 SIERRE

Tél. 027 / 55 98 48 - privé 027 / 41 42 20

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



HOTEL DALA mit Rotisserie LEUKERBAD

Martin Loretan © 027 / 61 12 13 - Fax 027 / 61 29 29

Das Dreisternhotel
mit der besonderen Note.

Hotelzimmer
und Appartements mit
allem Komfort.

NEU: Fitness Linie
mit Sauna, Dampfbad
und Solarien.

Rotisserie mit exklusiven
sowie traditionellen Spezialitäten.

Gourmets-Menu je nach Saison.
Fischspezialitäten.

Ganzjährig geöffnet.
Chaîne des Rôtisseurs.
Palme d'argent de l'Académie
suisse des Gastronomes.



HOTEL-RESTAURANT CHANNA BRIG

CHANNA - PIZZERIA
FRANÇAIS - CARNOTZET

Ganzer Tag
warme Küche bis 23.00 Uhr

PETER WALCH-RICCI

Tel. 028 / 23 65 56

Ein Volltreffer zum Wohl des Gastes

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
 d'appartements et de chalets

L'offre du mois
UN MUST À ANZÈRE
LA RÉSIDENCE ROSALP
 INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS
NOVAGENCE SA, ANZÈRE



MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

Fax 027 / 41 81 00
 Tél. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS



Hiver - Été
 Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements et de chalets
 en vente. (Neufs ou occasions)

novagence
anzère sa

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Télex 472 688
 Fax 027 / 38 16 57

Un capital de confiance
et d'expérience
pour la sécurité de
vos placements immobiliers

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal



COFIDECO SA
 Agence immobilière
 Rue Colomb 5 1860 Aigle (Suisse)

Tél. 025 / 26 51 61

Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder
 Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33



Immobiliär/Fiduciaire
Assurances
MICHAUD SA

164-CH-1936 VERBIER 1

TEL. (026) 316.444
 FAX (026) 314.705

TELEX 473.246 MICH

PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE AU
SERVICE DU TOURISME D'HIVER ET D'ÉTÉ



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
 Tél. 027 / 22 08 10

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mottiez, Martigny

Winter Schnee und Sonne

HOTEL MONT CERVIN****

Tel. 028 / 66 11 22
Telex 472 129 mcer
Telefax 028 / 67 28 78

HOTEL MONTE ROSA****

Tel. 028 / 66 11 31
Telex 472 128 mros
Telefax 028 / 67 11 60

HOTEL SCHWEIZERHOF****

Tel. 028 / 66 11 55
Telex 472 101 shof
Telefax 028 / 67 31 21

HOTEL NICOLETTA****

Tel. 028 / 66 11 51
Telex 472 108 nico ch
Telefax 028 / 67 52 15

HOTEL RIFFELALP***

ob Zermatt
Tel. 028 / 67 53 33
Telefax 028 / 67 51 09

RESTAURANT SEILERHAUS

Tel. 028 / 67 35 20

Zermatt Sonne und Seiler Hotels



SEILER HOTELS
3920 ZERMATT

Schweiz/Suisse/Switzerland



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**

MARTIGNY - Route de Fully

SION - Sous-Gare

EYHOLZ - Prés Viège



EDEN

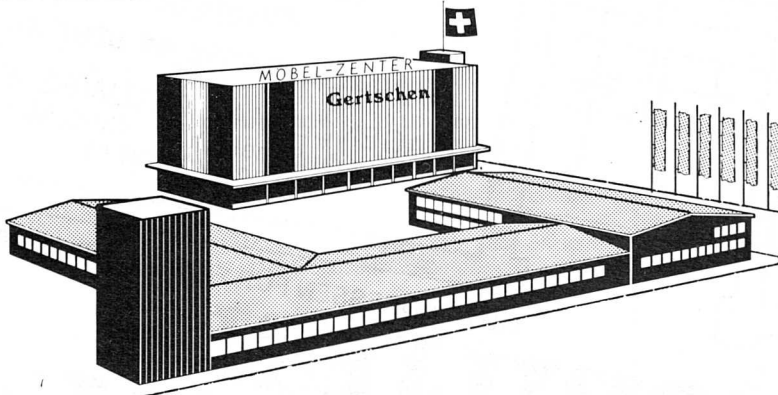
Elias Locher

Tel. 028 23 14 00


**Plant, baut
und pflegt
auch Ihre
Anlagen**

Garten-, Sport- und Freizeitanlagen

Sandmattenstrasse 11, 3900 Brig
Tel. 028 / 23 14 00 (Geschäft) - 028 / 56 23 61 (Privat)



**Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants**



FABRIQUE DE MEUBLES

GERTSCHEN

NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY

HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG

SION/UVRIER

MARTIGNY

Ø 028 / 22 11 65

Ø 027 / 31 28 85

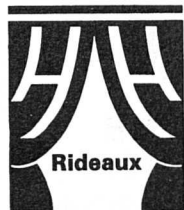
Ø 026 / 22 27 94

Heinmann

Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME

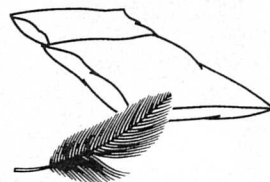
HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey

Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions



NOUVEAU

A MARTIGNY,
l'impression offset 4 couleurs

Electrocopie

c'est une spécialité de:

IMPRIMERIE PILLET

19, av. de la Gare 1920 Martigny 1 026 / 22 20 52

**Les couleurs de qualité par
petits tirages, c'est nouveau
et très avantageux pour les
PME et PMI.**

Venez consulter notre liste de prix!

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder




Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

**10 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.**

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »
Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027 / 31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

ÉTÉ



HIVER

La Tzoumaz

OFFICE DU TOURISME
Tél. 027 / 86 18 51 - Fax 027 / 86 64 93
1918 MAYENS-DE-RIDDES (Valais-Suisse)

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin **Ensemblier-décorateur**
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027 / 22 21 10



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027 / 22 65 85

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence
Concessionnaire
depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
Tél. 027 / 55 03 08



PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
Fax 027 / 23 57 60
SIERRE, tél. 027 / 55 42 52
Fax 027 / 55 93 70



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE

● Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Thyeilaz musique Sierre
Facteur et accordeur de pianos
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - 027 / 55 25 35
Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
Direction:
M. René Tschumi

*** HOTEL
ATLANTIC
SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

Nouveau: BD BAR ouvert jusqu'à 1 h 00

Chambres avec confort
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



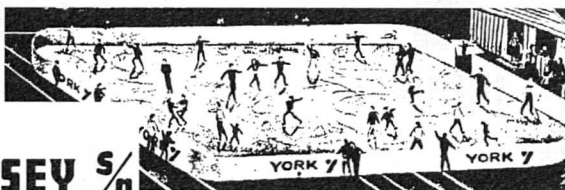
Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

PATINOIRE DÉMONTABLE

Montage et
démontage rapide sur

- place
- tennis
- parking
- terrain de sport

GLASSEY S/A



Tapis de piste bitubes
Groupe froid de York
- économie
- sécurité

Conception, montage,
service et entretien assuré par

GLASSEY SA

route du Léman - Tél. 026 / 22 64 51
1920 Martigny - Fax 026 / 22 75 49

POUR ANIMER VOTRE STATION CETTE SAISON

Plein
de marques
au prix de gros !



CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER - MARTIGNY

ROCHE - ROMANEL - COURRENDLIN

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Free jet

1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/22 51 51



POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement

Freejet SA

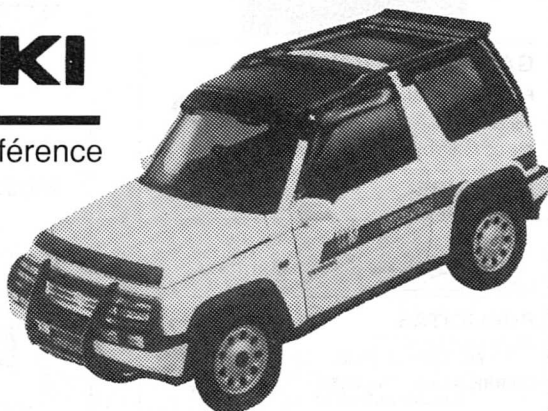


SUZUKI

Toute la différence

ARCIONI SA
Concessionnaire Suzuki

Avenue Maurice-Troillet 65 - SION - Tél. 027 / 23 53 23



GRÄCHEN

299¹/₂ SONNENTAGE UND SEHR VIEL **NATUR**

Saisoneroöffnung 8. Dezember 1990

- * Schnöö Kinderparadies
- * Betreuter Kinderhort im Skigebiet
- * Familien-Generalabonnement Fr. 99.- / Region 2 Fr. 79.-
(ein Tag, Eltern mit 2 oder mehr Kindern)
- * Schneebars im Skigebiet
- * Fondueplausch in der fahrenden Gondelbahn
- * Glühweinparty jeweils am Montag
- * Heimatmuseum «Der Bergweg nach Grächen»



INFORMATION: Verkehrsbüro - 3925 Grächen

Tel. 028 / 56 27 27 - Fax 028 / 56 11 10

PARTAGEZ NOTRE PASSION DE L'HABITAT

FOYER

Si vous rêvez d'un environnement où il fait bon vivre, passez du rêve à la réalité en lisant la revue romande de l'habitat **NOTRE FOYER**.

Nouvelle formule avec davantage de reportages. Dans chaque numéro: des idées, des tendances, des recherches décoratives, des réalisations exemplaires, des adresses romandes, pour mieux vous aider à améliorer votre espace habitable.

**COLLECTIONNEZ
LA REVUE ROMANDE
DE L'HABITAT**

**NOTRE OFFRE
SPECIALE
D'ABONNEMENT**

☐ OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour un an au prix de Fr. **33.-** (6 numéros) + le premier numéro que je recevrai gratuitement.

☐ OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour deux ans au prix préférentiel de Fr. **60.-** (12 numéros) + les deux premiers numéros que je recevrai gratuitement.

NOM

PRÉNOM

RUE

N° POSTAL

LOCALITÉ

DATE

SIGNATURE

A retourner à: Revue NOTRE FOYER, avenue des Planches 22, 1820 MONTREUX

LA REVUE ROMANDE DE L'HABITAT

**tapis
biaggi**

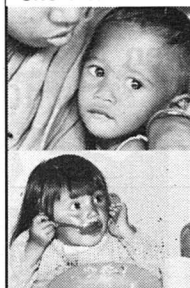
Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

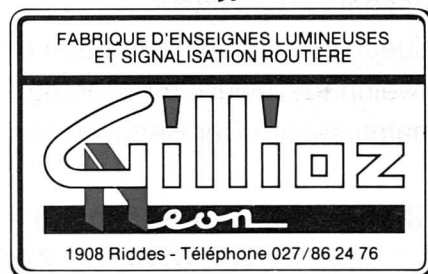


Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8



Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre



**VILLAZ
LA SAGE
LA FORCLAZ
FERPÈCLE**

Val d'Hérens
1700 m
à 32 km de Sion

La petite station des belles vacances
Authentiques villages valaisans

Cachet - Soleil - Repos

Ski, patinoire, ski de fond, 3 télésis, un mini-télési

Nombreux chalets, appartements,
logements pour groupes

Location, renseignements: **Office du tourisme, 1985 La Sage**
Tél. 027 / 83 12 80

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION

**CENTRE DE DÉGUSTATION
SION**

face à la Gare

Horaire		face à la Gare	
Jours	Matin	Après-midi	
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30	
Mardi au			
vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30	
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00	
Dimanche et jours fériés fermés			

CHS BONVIN FILS, vins de domaine
1950 Sion, 027 / 31 41 31

Gastronomie



VOTRE RENDEZ-VOUS GASTRONOMIQUE
A LA PORTE DU VALAIS

RESTAURANT LA FARGE
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

Langue de bœuf et légumes d'automne

Ingrédients:

1 langue de bœuf fumée (environ 1 kg),
1 kg de chou frisé, 100 g de chanterelles,
1 oignon haché, 1 pomme, 500 g de
petites pommes de terre Charlotte, 1 dl
de bouillon aux légumes, 1 dl de vin
blanc, 2 clous de girofle, un peu de sar-
riette, 1 cs de sauce à rôti Instant, 3 cs de
crème acide, feuille de cuisson Nalo-
phan.

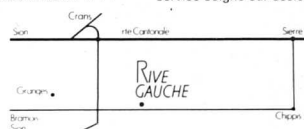
Préparation:

Effeuilier le chou frisé, le couper en tran-
ches de la largeur d'un doigt, le laver et
bien l'égoutter. Mélanger avec les cham-
pignons préparés, l'oignon et la pomme
râpée et poser le tout sur une feuille Na-
lophan. Presser légèrement les pom-
mes de terre épluchées et la langue
tranchée en longueur dans les légumes.
Ajouter les liquides avec les épices.
Fermer la feuille de cuisson selon les
prescriptions et introduire dans le four
préchauffé à 200°C. Laisser cuire le tout
durant 60 minutes. Sortir la feuille de
cuisson du four, l'ouvrir, couper la lan-
gue en tranches et poser les morceaux
sur le chou. Réduire légèrement le fond
égoutté auparavant, assaisonner avec
un peu de sauce à rôti et de crème acide
et verser sur les morceaux de langue.



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Fam.
Mol.
Bern.

Aux Mille Etoiles
Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottinte»
Une fête pour tous!
Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)
Les Marécottes

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE** Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Végas



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

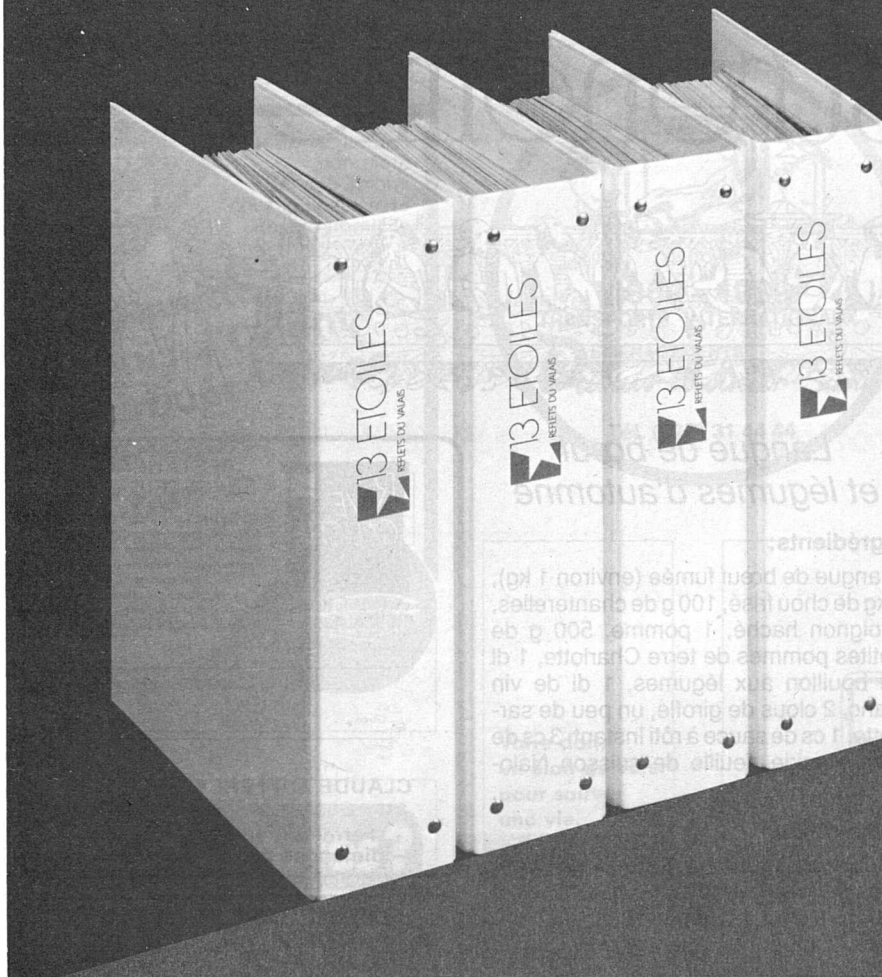
A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Dès le début décembre, le GUIDE DES RESTAURANTS édition 1991

(supplément de la revue Treize Etoiles)
**sera à votre disposition sur
simple demande à:**
Imprimerie Pillet SA, Martigny,
tél. 026 / 22 20 52
ou Publicitas SA, Sion,
tél. 027 / 29 51 51 (int. 210)

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLÈTS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

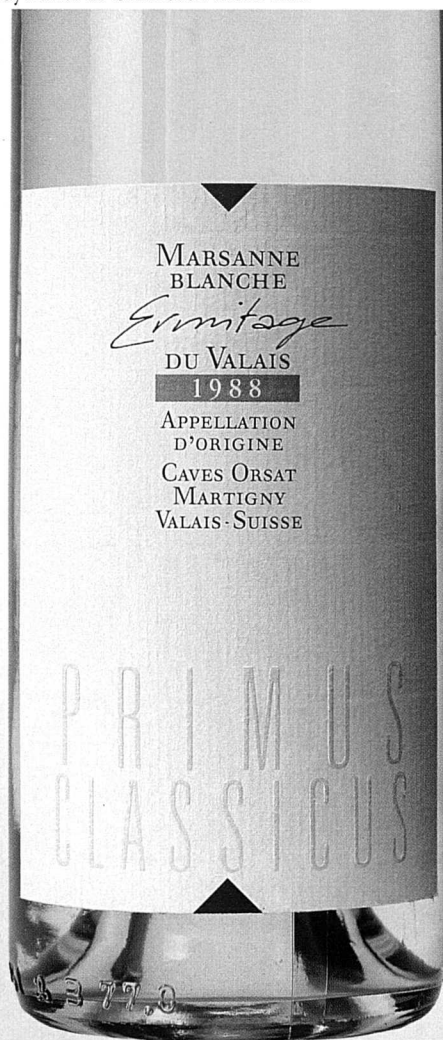
Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9

«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étréner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



GRANDE EXPOSITION de tapis d'Orient

t o u t e s p r o v e n a n c e s



NÉPALAIS
dès
Fr. 295.-
le m²

TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON

13'500 m² d'exposition